www.colsbleus.fr

# Cols•bleus
MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE **N° 3099** — AOÛT/SEPTEMBRE 2021

RENCONTRE
**INTERVIEW CROISÉE CEMM/CNO**
PAGE 28

IMMERSION
**CLEMENCEAU 2021**
PAGE 43

HISTOIRE
**BATAILLE DE LA CHESAPEAKE**
PAGE 46

# Opérations sous Covid

## Adaptabilité, endurance, résilience de nos marins

# Nous sommes *là* pour agir

Santé, vie quotidienne, pouvoir d'achat

Il y a ceux qui parlent

et ceux qui font.

Sur le terrain,

Unéo fait la différence.

***À vous d'en juger au 0970 809 709[1]***

Document publicitaire. 1 - Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30 - appel non surtaxé. Crédit photo : ©Cindy MOTET/Marine Nationale/ECPAD/Défense. Unéo, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité, inscrite au répertoire SIRENE sous le numéro 503 530 081 et dont le siège social est situé : 48 rue Barbès - 92544 Montrouge Cedex - LaSuite – andCo

Unéo, MGP et GMF sont membres d'
**UNÉOPOLE**
la communauté sécurité défense

Unéo, la mutuelle des forces armées

TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES

Référencée Ministère des Armées

Adhérente MUTUALITÉ FRANÇAISE

Santé – Prévoyance

Prévention – Action sociale

Solutions du quotidien

unéo

Votre force mutuelle

**Éditorial**

# De la Chesapeake au golfe Arabo-Persique

© J. RAPPIN/MN

Capitaine de vaisseau **Éric Lavault**, directeur de la publication

C'était il y a 240 ans. Le 5 septembre 1781, le comte de Grasse remporte dans la baie de Chesapeake une victoire stratégique sur l'amiral anglais Thomas Graves. Cette victoire navale prévient tout ravitaillement depuis la mer des troupes britanniques assiégées dans la ville de Yorktown par la coalition franco-américaine. La victoire de Yorktown entraînera la capitulation définitive de la Grande-Bretagne et conduira à la naissance des États-Unis d'Amérique.

Ce lien s'est, depuis, renforcé au fil des siècles et des épreuves, trempé du sang versé au cours de deux conflits mondiaux.

De nos jours, nos deux marines n'ont certes pas le même format, mais partagent les mêmes ambitions et la même vocation.

C'est tout d'abord une vision partagée de notre planète océane, entre une thalassocratie de la taille d'un continent que sont les États-Unis d'Amérique et la France, pays archipel, grâce à ses territoires ultramarins : le XXIe siècle est un siècle d'ambition maritime.

C'est également une aptitude commune à nos deux marines océaniques d'opérer sur toutes les mers du monde, malgré les contraintes sanitaires imposées à nos équipages. Ces pesantes contraintes ne les détourneront pas de leurs missions. Marins français ou *seamen* américains confirment depuis un an de belles qualités d'endurance, de professionnalisme et de rusticité.

C'est ensuite une interopérabilité capacitaire. *US Navy* et Marine nationale, c'est du *plug and fight*. Nos porte-avions catapultent et ramassent des F18 américains comme des Rafale français. Nos batelleries et chalands sont enradiés d'un navire amphibie à l'autre, pour projeter à terre indifféremment des légionnaires ou troupes de marine français comme des *Leatherneck* de l'*US Marine Corps*.

C'est, enfin, un pacte de confiance. Cette confiance qui a conduit l'*US Navy*, durant la mission Clemenceau 21, à céder au groupe aéronaval français le commandement de la *Task Force 50* américaine, dédiée aux opérations contre Daech en Irak et en Syrie, depuis le golfe Arabo-Persique.

MINISTÈRE DES ARMÉES
Liberté
Égalité
Fraternité

Cols•bleus MARINE NATIONALE | LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

**Rédaction :** ministère des Armées, SIRPA Marine Balard parcelle Est Tour F, 60, bd du Général-Martial-Valin CS 21623 – 75509 Paris Cedex 15 **Site :** www.colsbleus.fr **Directeur de la publication :** CV Éric Lavault directeur de la communication de la Marine **Adjoint du directeur de la publication :** CF Julien Fort **Rédacteur en chef :** Hélène Perrin **Rédacteur en chef adjoint :** Philippe Brichaut **Rédacteurs :** EV1 Aude Bresson, EV1 Nicolas Cuoco, ASP Clovis Canivenc **Infographie :** Charline Normand, ASP Nolwenn Tinévez, Lynce Lislet, Dominique Jaquard-Tasquer **Conception-réalisation :** JOUVE (Mayenne) **Couverture : ©** BND / MN **4e de couverture : ©** Elo de la Rue du Can **Imprimerie :** Direction de l'information légale et administrative (DILA), 26, rue Desaix, 75015 Paris **Abonnements :** Rachida Le Roux – Tél. : 01 49 60 52 44 **E-mail :** routage-abonnement@ecpad.fr **Publicité, petites annonces :** ECPAD, pôle commercial – 2 à 8, route du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex – Karim Belguedour – Tél. : 01 49 60 59 47 **E-mail :** regie-publicitaire@ecpad.fr – Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction. **Commission paritaire :** n° 0211 B 05692/28/02/2011 **ISBN :** 00 10 18 34 **Dépôt légal :** à parution.

# EMALS & AAG

## MISSION READY*

Le système de catapultes électromagnétiques (EMALS),
et les brins d'arrêt nouvelle génération (AAG).
Une nouvelle ère pour l'aéronautique navale.

Plus d'informations sur www.ga.com/ems

©2021 GENERAL ATOMICS

** Prêts pour la mission*

GENERAL ATOMICS
ELECTROMAGNETICS

Cols•bleus
MARINE NATIONALE


## actus 6

## passion marine 16

Opérations sous Covid
adaptabilité, endurance, résilience de nos marins

## rencontre 28

Interview croisée CEMM/CNO

## coopération 30

L'Australie en pivot occidental du bassin asiatique

## 33 vie des unités

Opérations, missions, entraînements quotidiens
Les unités de la Marine en action

## 36 RH

Le Centre d'expertise des ressources humaines :
votre intérêt, leur mission !

Réserve opérationnelle :
sur tous les fronts pendant la période estivale !

## 40 portrait

Quartier-maître de 1ere classe Jerry,
Maître d'hôtel, porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude*

## 42 immersion

Clemenceau 21 :
un déploiement opérationnel complexe et intense

## 46 histoire

1781, la bataille de la Chesapeake

## 48 loisirs

Toute l'actualité culturelle de la mer et des marins

MINISTÈRE DES ARMÉES

*ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES*

**ordre du jour n° 1**

**=oOo=**

*du général d'armée Thierry Burkhard*
*Chef d'état-major des armées*

*Officiers, sous-officiers, officiers-mariniers, soldats, marins et aviateurs, d'active et de réserve, personnel civil des armées,*

*Le président de la République, chef des armées, m'a désigné chef d'état-major des armées. Au moment où je prends mes fonctions, je m'incline devant vos drapeaux, vos pavillons, vos étendards et vos fanions et je vous exprime ma fierté, ma détermination mais également mon humilité face à l'immense responsabilité qui est désormais la mienne.*

*Je salue nos camarades engagés en opération ou dans nos missions permanentes à travers le monde et sur le territoire national et rend un hommage solennel à ceux qui sont morts pour la France en accomplissant la mission reçue. Mes pensées vont à nos blessés et aux familles endeuillées et meurtries, auxquelles j'exprime toute ma reconnaissance et mon respect. La cohésion et la fraternité d'armes, que nous avons le devoir de cultiver en permanence, fondent nos forces morales, essentielles pour mener les combats d'aujourd'hui et de demain.*

*Je salue le général Lecointre pour l'action menée pendant ces quatre années à notre tête.*

*Il a été avant tout un chef de guerre, sous le commandement duquel les armées, assumant un rythme d'engagement inédit depuis la fin de la Guerre froide, ont atteint un niveau opérationnel reconnu par tous nos alliés. En appui de la ministre des Armées, il a défendu et porté l'exécution d'une loi de programmation militaire ambitieuse qui a permis d'initier la réparation de nos capacités et de lancer les grands programmes structurants de demain.*

*Le général Lecointre est parvenu à faire reconnaître le caractère central de la singularité militaire, condition sine qua non de notre efficacité opérationnelle. Autonomie, réactivité, culture du commandement, éthique et stricte neutralité sont autant de principes fondamentaux auxquels je crois profondément. Il nous appartient désormais de poursuivre l'œuvre de transformation de nos armées pour nous préparer à une conflictualité plus dure.*

*Les mutations de cette conflictualité nous obligent collectivement à envisager toutes les hypothèses d'engagement, et surtout les plus exigeantes. Dans un monde devenu plus stratégique, où des États désinhibés portent une vision de puissance revendiquée, nous devons nous aussi appréhender l'ensemble des enjeux à travers ce prisme stratégique. La limite entre paix et guerre s'estompe, avec le recours accru à des stratégies hybrides et aux agissements dans les zones grises.*

*Nous évoluons désormais dans un continuum compétition-contestation-affrontement, au sein duquel nous devons être capables de dénier au plus tôt à nos compétiteurs, à nos ennemis le cas échéant, la possibilité de nous imposer leur volonté. Notre but doit être de gagner la guerre avant la guerre, c'est à dire de nous imposer dès la compétition tout en étant prêt d'aller à l'affrontement si nécessaire.*

*Dans ce monde incertain, la vocation première des armées est constante : protéger les Français face à la dangerosité du quotidien, face à la dangerosité du monde, en agissant au plus tôt contre la détermination de nos adversaires.*

*Nous devons être prêts à agir sur tous les champs de bataille, aussi bien physiques qu'immatériels. Ces dernières années l'ont bien montré, les affrontements ne se limitent plus aux chocs directs et se sont étendus à des espaces nouveaux tels que l'espace exo-atmosphérique, le champ informationnel ou le milieu cyber.*

*Je vous demande de faire vôtre cette conviction : quelle que soit sa fonction ou sa mission, chacun d'entre vous combat et concourt à l'efficacité des armées. Cette responsabilité va bien au-delà de l'engagement opérationnel et concerne l'ensemble des hommes et des femmes, militaires et civils, qui œuvrent au sein des armées, directions et services.*

*Ensemble, nous allons poursuivre nos missions, nous préparer aux chocs futurs, envisager les transformations à venir.*

*Ensemble, nous allons relever ces défis stratégiques pour façonner les armées dont la France a besoin.*

*Ne doutez ni de ma bienveillance, ni de mon exigence.*

*Je compte sur vous, vous avez toute ma confiance.*

*Paris, le 22 juillet 2021.*

© DR

Général d'armée Thierry BURKHARD
Chef d'état-major des Armées

instantané

## RETOUR DE LA JEANNE

**Le 9 juillet, la mission Jeanne d'Arc 2021 est rentrée à Toulon. Parti le 18 février, le groupe école d'application des officiers de Marine (GEAOM), embarqué à bord du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre* et de la frégate de type La Fayette (FLF) *Surcouf*, aura passé 141 jours en mer, de la Méditerranée jusqu'en océan Pacifique.**

© R. BODIER / MN

# actus

# Amers et azimut

## Instantané de l'actualité des bâtiments déployés

### DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

*Source Shom*

**ANTILLES**
ZEE : env. 138 000 km²

**GUYANE**
ZEE : env. 126 000 km²

**CLIPPERTON**
ZEE : env. 434 000 km²

**MÉTROPOLE**
ZEE : env. 349 000 km²

**NOUVELLE-CALÉDONIE – WALLIS-ET-FUTUNA**
ZEE : env. 1 625 000 km²

**SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON**
ZEE : env. 10 000 km²

**TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES**
ZEE : env. 1 727 000 km²

**POLYNÉSIE FRANÇAISE**
ZEE : env. 4 804 000 km²

**LA RÉUNION – MAYOTTE – ÎLES ÉPARSES**
ZEE : env. 1 058 000 km²

- Points d'appui
- Bases permanentes en métropole, outre-mer et à l'étranger
- Zones économiques exclusives françaises

**20** BÂTIMENTS

**5** AÉRONEFS

**2 098** MARINS

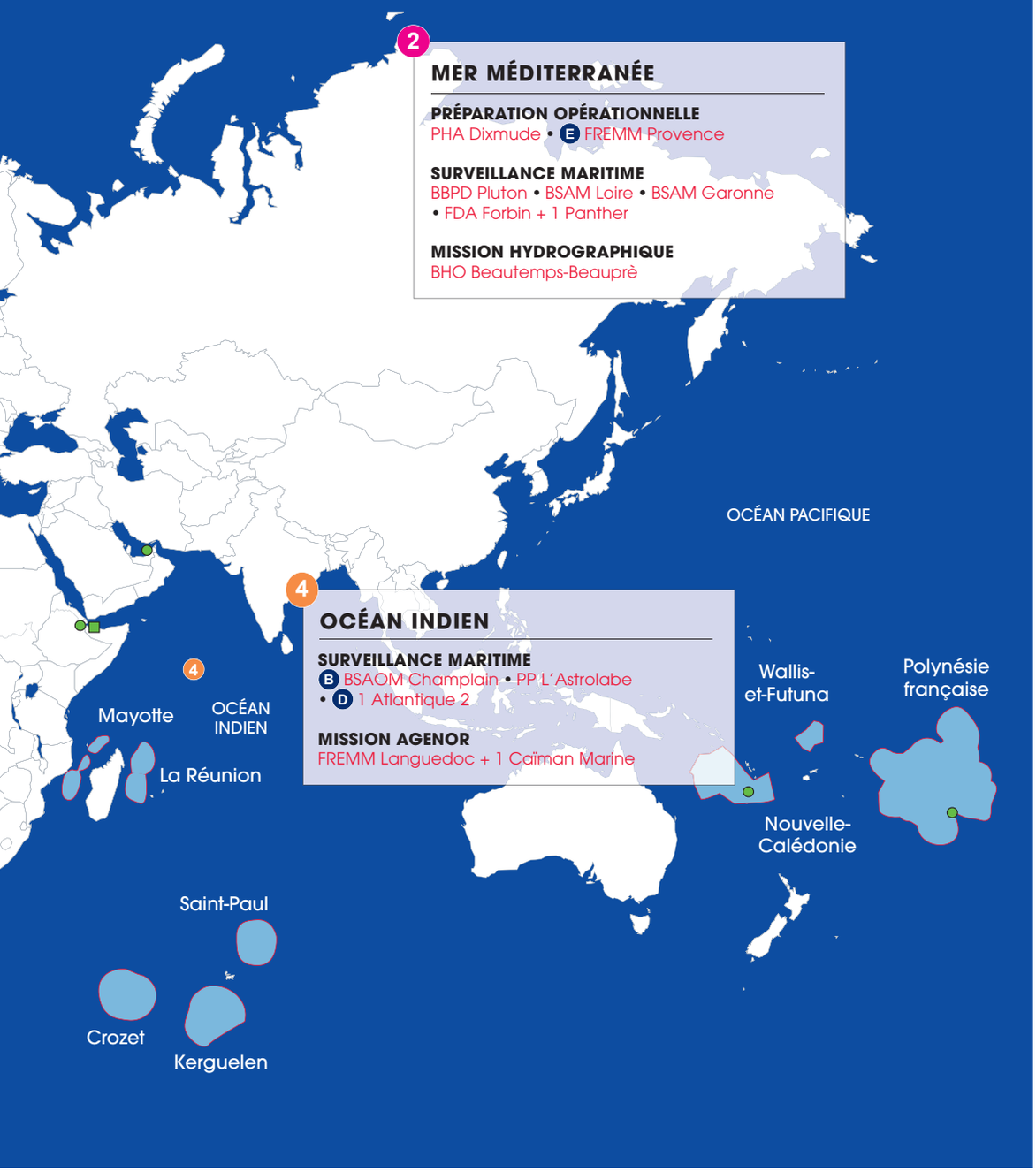
LE 16 JUILLET 2021

## MISSIONS PERMANENTES

Au moins un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) en patrouille
Sous-marin nucléaire d'attaque (SNA)

Équipes spécialisées connaissance et anticipation

Fusiliers marins (équipes de défense et d'interdiction maritime – EDIM)
Commandos Marine (soutien aux opérations)



© M. DENNIEL / MN

© M. OLIVRY / MN

© MN

© E. MOCQUILLON / MN

© A. PESCHI / MN

© A. MONNOT / MN

# en images

**1 01/07/2021**
**LUTTE ANTI-POLLUTION**
Début juillet, le bâtiment de soutien et d'assistance affrété (BSSA) *Sapeur* a été déployé pour lutter contre une pollution inconnue au large d'Ouessant.

**2 02/06/2021**
**ENTRAÎNEMENT CYNOPHILE**
Sur la base navale de Cherbourg, la compagnie de fusiliers marins (CFM) Le Goffic a simulé la neutralisation d'un individu. Pour cet entraînement, elle était accompagnée d'un chien de l'équipe cynotechnique.

**3 13/07/2021**
**GOMBESSA 6**
Du 1er au 20 juillet s'est tenue l'expédition Gombessa 6 au large de la Corse. Cette mission, à laquelle la Marine a apporté son appui via le bâtiment de soutien et d'assistance affrété (BSAA) *Pionnier* et la Cephismer (cellule plongée humaine et intervention sous la mer), a permis à quatre aquanautes d'étudier de mystérieuses structures sous-marines circulaires sur le fond marin.

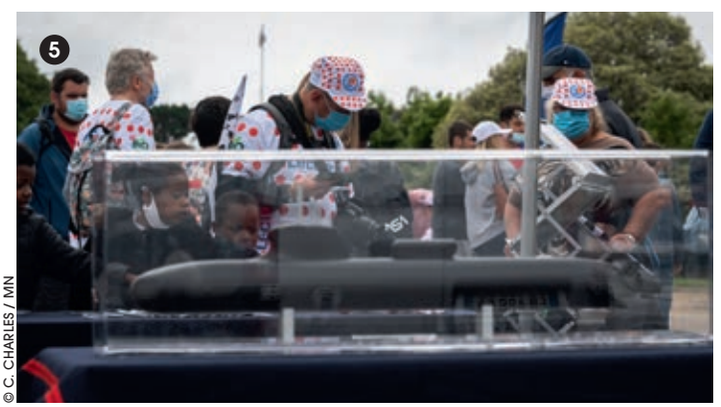
**4 06/07/2021**
**ESCAPEX**
Dans le cadre des essais à la mer, l'équipage du sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Suffren* a conduit un escapex au large de Toulon. Cet exercice consistait à évacuer des marins jusqu'à la surface, via le sas de décompression du SNA immergé.

**5 26/06/2021**
**LE TOUR DE FRANCE À BREST**
Le samedi 26 juin a vu le grand départ du Tour de France depuis Brest. La Marine était présente à cette occasion, pour faire découvrir aux spectateurs ses différents métiers.

© B. PAPIN / MN

© G. DAVID / MN

© R. BODIER / MN


© C. CHARLES / MN

© G. DAVID / MN

**6 21 AU 27/06/2021**

**TOULON, OPÉRATION « RADE PROPRE »**

Pour la 12e année consécutive, une grande campagne de nettoyage était conduite dans la rade. Cette action répond aux engagements pris par la Marine dans le cadre du Contrat de baie de la rade de Toulon et de son bassin versant et s'inscrit dans la stratégie développement durable du ministère. Ici, le contre-amiral Alban Lapointe, adjoint au commandant de l'arrondissement maritime Méditerranée et Hervé Moine, directeur adjoint des ports rade de Toulon.

## dixit

« Nous sommes fiers de vous soldats, marins, aviateurs, pompiers, gendarmes, policiers, douaniers... Fiers de vous toutes et tous qui servez le drapeau avec honneur. Fiers de vous qui vous engagez pour nous protéger. Merci. »
**Emmanuel Macron,** président de la République, le 14 juillet 2021

« L'Atlantique 2 est un véritable concentré de technologies : il écoute, il renseigne, il repère, il traque grâce à ses multiples capteurs. La rénovation de 18 de ces avions est en cours afin qu'ils soient dotés des meilleurs standards. #BudgetEnHausse #NouveauxMatos »
**Florence Parly,** ministre des Armées, le 9 juillet 2021

**IONS**

# La France prend la présidence

© R. MARTIN / MN

La 7e édition de l'IONS (*Indian Ocean Naval Symposium*) s'est tenue du lundi 28 juin au jeudi 1er juillet sur l'île de La Réunion. L'occasion pour 25 pays membres, 8 États observateurs et 8 autres pays invités d'échanger autour des enjeux maritimes de l'océan Indien. Les chefs d'état-major des marines ou leurs représentants ont alterné conférences, tables rondes et réunions bilatérales. Des rencontres riches, autour de trois thématiques : sécurité maritime, interopérabilité et partage de l'information maritime, assistance aux populations frappées par une catastrophe naturelle. Les liens tissés à cette occasion entre membres, observateurs et invités sont un facteur clé d'efficacité du symposium. La France a pris la présidence de l'IONS pour les deux ans à venir, succédant à l'Iran et confirmant son engagement au service de la paix, de la sécurité maritime, de la coopération internationale ainsi que de la protection de l'environnement dans la région. Particulièrement soucieuse de la sécurité environnementale, la France a fait de cette question le thème général du symposium : « *La sécurité environnementale est un enjeu vital car les problèmes d'environnement portent les germes des conflits et tensions futurs* », a notamment prononcé l'amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la Marine.

© R. MARTIN / MN

**Mission Ora Ora**

## Vaccination en Polynésie française

Début mai, les forces armées en Polynésie française (FAPF) ont lancé la mission Ora Ora. Il s'agit de la contribution des FAPF à la campagne de vaccination de la population polynésienne, notamment dans les îles et atolls les plus isolés. Les FAPF ont ainsi multiplié les actions grâce au déploiement de leurs moyens aéronautiques et navals. Le 5 mai, un hélicoptère Dauphin a permis le transport d'une équipe médicale et de nombreux vaccins sur l'île de Rapa, à plus de 1 200 km au sud de Tahiti. La contribution des FAPF a été particulièrement importante : 76 % de la population de Rapa a été vaccinée. La composante maritime a également contribué à l'opération. Du 1er au 11 juin, la frégate de surveillance *Prairial* s'est rendue dans neuf atolls de l'archipel des Tuamotu afin de projeter, grâce à son embarcation et son hélicoptère Alouette III, une équipe médicale. Avec, au total, près de 45 heures de vol pour la composante aérienne et 10 jours de mer pour le *Prairial*, les FAPF ont permis la vaccination de plusieurs centaines de personnes, sur 23 atolls et îles polynésiens.

© C. LUU / MN

## le chiffre

**310**

C'est le nombre de kg de cocaïne saisis par la frégate de surveillance (FS) *Germinal* le 4 juillet dernier à l'est des petites Antilles.

**RMBS**

## 10e édition

Les blessés des Armées se sont réunis du 30 mai au 19 juin dans le cadre de la 10e édition des rencontres militaires blessures et sports (RMBS). Ces trois semaines autour de la thématique de la solidarité se sont déroulées à Aubigny-sur-Nère (Cher).
Les différentes activités proposées, sportives (aviron, escalade, équitation...) comme culturelles (sculpture, théâtre, musique), permettent aux blessés de faire un premier pas vers la reconstruction.

**Dynamic Mongoose 21**

## L'*Alsace* en exercice de lutte anti-sous-marine

À partir du 25 juin, et durant deux semaines, Dynamic Mongoose 21 s'est tenu en Atlantique Nord. Cet exercice de lutte anti-sous-marine, sous l'égide de l'Otan, a rassemblé des frégates danoises, canadiennes, ainsi qu'un sous-marin norvégien et des avions de patrouille maritime. Côté français, le bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Marne* a pu s'entraîner au tir dans le cadre de la lutte asymétrique, ainsi qu'à réaliser des ravitaillements à la mer. Début juillet, il a été rejoint par la frégate multi-missions à capacité de défense aérienne renforcée (FREMM-DA) *Alsace* qui a apporté une plus-value aux unités participantes grâce à ses capteurs acoustiques dédiés.

© G. LANDRON / MN

***Don Quijote***

# Sauvetage de haute voltige

© P. CARRÉ / MN

Dans la nuit du 5 au 6 juillet, le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (Cross) de Corsen a coordonné le sauvetage de six plaisanciers dans des conditions météorologiques dégradées. C'est à 20h42 que le centre reçoit l'alerte liée au déclenchement de la balise de détresse du *Don Quijote*. Ce voilier, battant pavillon danois, a démâté et se retrouve à la dérive dans une mer déchaînée, à 80 nautiques (près de 150 kilomètres) des côtes finistériennes. Le Cross Corsen envoie alors sur zone un Caïman Marine de la Flottille 33F, avec notamment deux plongeurs et une équipe médicale du Service de santé des Armées (SSA) à son bord. À 22h30, l'hélicoptère repère le *Don Quijote*. Une demi-heure plus tard, un premier plongeur est hélitreuillé à bord du radeau de survie mis en œuvre par l'équipage du voilier. C'est alors qu'une vague déferlante balaie et retourne le radeau, projetant à l'eau les six naufragés et le plongeur. En quelques minutes, ce dernier parvient à les regrouper, à gonfler le canot supplémentaire de 10 places largué par le Caïman Marine et à faire monter tout l'équipage dedans. Problème : lors du retournement du radeau, le treuil s'est endommagé et est inutilisable. À 23h23, le Caïman Marine quitte la zone et demande au Cross Corsen l'envoi d'un autre équipage de la 33F.
Une heure plus tard, un second Caïman Marine décolle et, un peu avant deux heures du matin, relocalise le canot de sauvetage. Le deuxième plongeur remonte alors successivement les six naufragés, tandis que le premier, toujours à bord du canot, maintient le lien avec l'hélicoptère par le câble. À 2h39, les six naufragés et les deux plongeurs sont à bord du Caïman Marine. Ils atterriront à Lanvéoc-Poulmic une demi-heure plus tard, où les six naufragés, en état d'hypothermie, seront pris en charge par le personnel de la base.

## en bref

**SEMANTIC²**
**UNE MARINE NUMÉRIQUE**

Les 29 et 30 septembre prochains, sur la base navale de Toulon, se tiendra le séminaire Marine du numérique des systèmes d'information et de communication et de la cyber (SEMANTIC²). Une séance plénière, des conférences et des échanges avec des autorités du domaine sont au programme, sur la thématique d'une « Marine numérique pour la supériorité opérationnelle face aux nouvelles menaces ».

**PM PHILIPPE HARTZ**
**TOUR DE BRETAGNE À LA VOILE**

Le premier maître Philippe Hartz poursuit son parcours sur le circuit Figaro. Après la Solo Maître Coq et la Sardinha Cup, le marin a terminé 23e du Tour de Bretagne à la voile en duo avec Adrien Hardy. À l'issue de la Solo Guy Cotten de Concarneau, il s'attaquera à son objectif principal, la Solitaire du Figaro, du 22 août au 19 septembre en Loire-Atlantique.

**CONGÉ DE PATERNITÉ ET D'ACCUEIL D'ENFANT**
**NOUVEAUTÉ**

Depuis le 1er juillet, les marins bénéficient du nouveau congé de paternité et d'accueil d'enfant (CPAE), révisé par la loi de financement de la Sécurité sociale 2021. Cette révision permet le passage de 11 à 25 jours calendaires pour une naissance et de 18 à 32 jours calendaires pour des naissances multiples.

***ESPRIT DÉFENSE***
**NOUVELLE REVUE DES ARMÉES**

Successeur d'*Armées d'aujourd'hui* suspendu en août 2019, *Esprit Défense* est la nouvelle revue de la Délégation à l'information et à la communication de la défense (Dicod). Trimestrielle, elle traitera de l'actualité du ministère des Armées. Au programme de ce premier numéro : le recrutement au sein du ministère, les coulisses du défilé aérien du 14 juillet ou encore les forces spéciales européennes de Takuba au Mali.

# OPÉRATIONS SOUS COVID

## Adaptabilité, endurance, résilience de nos marins

La pandémie mondiale de Covid-19 a imposé aux équipages de nombreuses contraintes sanitaires et conduit la Marine à adapter certaines de ses missions. Malgré ce contexte difficile, elle a poursuivi ces derniers mois sa montée en puissance prévue par le plan Mercator Accélération 2021 et réaffirmé sa capacité à se déployer loin et longtemps, en menant à bien, sur l'ensemble du globe, des déploiements ambitieux aux côtés de ses partenaires et alliés.

**DOSSIER RÉALISÉ PAR HÉLÈNE PERRIN, L'EV1 AUDE BRESSON, L'EV1 NICOLAS CUOCO ET L'ASP CLOVIS CANIVENC.**

© NATO SPAN L. PONS MILES

Interview

# Vice-amiral Gilles Boidevezi, Alops

© E. CADIOU / MN

Sous-chef d'état-major « opérations aéronavales » (Alops), le vice-amiral Gilles Boidevezi revient sur les opérations menées par la Marine au cours des derniers mois et les défis qui seront les siens, dans un contexte de remilitarisation de la mer, sur fond de crise sanitaire mondiale.

**COLS BLEUS : Amiral, depuis quelques mois, le plan Mercator est entré dans une nouvelle phase. Comment cette accélération s'est-elle traduite sur le plan des opérations aéronavales ?**

**VICE-AMIRAL GILLES BOIDEVEZI :** Dans le domaine opérationnel, l'accélération s'est traduite très concrètement. En plus des missions permanentes, le rythme d'activité s'est intensifié, et ce, malgré la pandémie. Pour ne citer que quelques déploiements du premier semestre, le groupe aéronaval (GAN) autour du porte-avions *Charles de Gaulle* s'est déployé en Méditerranée et en océan Indien. Le groupe *Jeanne d'Arc* (JDA) a opéré jusqu'au Japon. Le porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude* a mené une mission dans le golfe de Guinée (opération Corymbe), et un groupe de guerre des mines a été déployé dans le golfe Arabo-Persique. Le bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Somme* a pris le commandement de la force de guerre des mines de l'Otan en Méditerranée. Parallèlement, de nombreux équipages se sont préparés aux opérations de haute intensité dans tous les domaines. Je retiens tout particulièrement le succès du tir Aster 30 de la frégate de défense aérienne (FDA) *Forbin* contre une cible supersonique lors de l'exercice *Formidable Shield 21*.

**C. B. : Affirmation de la présence française dans des zones stratégiques, déploiements ambitieux sur des théâtres lointains... Quel bilan dressez-vous des opérations et entraînements majeurs réalisés ces derniers mois ?**

**VA G. B. :** L'année 2021 est marquée par une présence française renforcée en Indopacifique. Au premier semestre, sept unités ont patrouillé dans la zone stratégique de la mer de Chine, sous la mer, sur la mer et dans les airs (mission Jeanne d'Arc 21 du PHA *Tonnerre* et de la frégate de type La Fayette (FLF) *Surcouf*, mission Marianne du sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) *Émeraude* et du bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) *Seine*, frégates de surveillance basées dans la région, etc.).
Au-delà de cet effort particulier, la Marine poursuit son engagement sur quatre théâtres majeurs. En Atlantique, jusque dans le grand Nord, elle assure le suivi et la protection des approches françaises face à une intensification des déploiements d'unités russes (navires de surface, sous-marins et aéronefs).
Dans le golfe de Guinée, l'opération Corymbe contribue à la réassurance du trafic maritime de commerce dans une zone de risque "piraterie" par ses patrouilles et en soutenant le développement des capacités des marines de la région. En Méditerranée centrale et orientale et en mer Noire, les moyens de la Marine contribuent à l'appréciation autonome de situation, aux opérations contre la menace terroriste sur le théâtre irako-syrien et au maintien de notre liberté de déploiement et d'action. En océan Indien, la Marine, notamment à travers sa participation à l'opération européenne EMASoH/Agenor, contribue à la sécurité maritime. Enfin, la Marine est en permanence mobilisée dans la lutte contre les trafics illicites, ce qui lui a permis de saisir 33 tonnes de drogue au premier semestre 2021.
La mission Clemenceau, qui est un véritable succès, a vu le GAN engagé dans l'opération Chammal depuis la Méditerranée, la mer Rouge et le golfe Arabo-Persique pour mener des missions aériennes au profit de la coalition *Inherent Resolve* (OIR).
À l'heure du bilan de l'année 2020-2021, toutes les missions planifiées ont été réalisées, malgré la crise Covid-19.

**C. B. : Comment la Marine s'est-elle adaptée pour mener à bien ses missions malgré les contraintes sanitaires liées à la pandémie?**

**VA G. B. :** La Marine a mis en place une cellule de crise Covid-19 pour suivre l'état sanitaire des forces et étudier les modalités de poursuite des missions opérationnelles malgré les contraintes. Celle-ci a permis de déterminer les mesures sanitaires applicables par les marins déployés pour éviter tout risque de contamination des marins à l'étranger, des populations des pays visités par les marins et de la population française par les marins en retour de mission. Cela passe par la distanciation et le respect de bulles sanitaires. Pour tenir dans la durée, les procédures ont été adaptées, notamment la préparation opérationnelle, pour permettre de continuer à qualifier les futurs équipages, ou la logistique, pour assurer la réparation des moyens de la Marine à l'étranger (approvisionnement des pièces de rechange malgré un trafic aérien réduit, modalités d'accès de techniciens extérieurs). Essentielle à la poursuite des déploiements lointains, la régénération a bénéficié d'une attention particulière. Une enveloppe financière a été allouée pour améliorer les conditions de vie pendant les escales : cartes SIM et routeurs wifi, prestations de restauration externes soulageant les équipes commissariat, privatisations d'hôtels, de restaurants et sites touristiques.

**C. B. : Avec quelles conséquences en matière de coopération et d'interopérabilité avec nos alliés et partenaires ?**

**VA G. B. :** La coopération et l'interopérabilité sont dans l'ADN de la Marine. La mer, chose de personne, est l'espace de tous : dès qu'une frégate quitte le port, dès qu'un aéronef décolle d'un terrain, ils sont en contact avec d'autres bâtiments et forces navales, alliés ou pas. Avec nos alliés, la coopération est immédiate car nous partageons des équipements, des procédures, et même des officiers d'échange. Cette coopération ne se limite pas aux opérations conjointes

© C. CHARLES / MN

Corymbe 156. Le ravitailleur américain USNS *Will McLean* effectue un ravitaillement à la mer du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude*, le 20 avril 2021, en océan Atlantique.

ou aux exercices : elle est pratiquée très concrètement dès que deux bâtiments viennent à se rencontrer à la mer.
Ces activités communes permettent de maintenir cette interopérabilité qui est une préoccupation permanente, car les standards et les équipements évoluent très vite compte tenu du lien étroit avec les technologies civiles.
Les grands déploiements de l'année 2020-2021 ont continué à agréger les marines des pays alliés et partenaires : Américains, Australiens, Belges, Britanniques, Égyptiens, Émiriens, Espagnols, Grecs, Indiens, Italiens, Japonais, etc.

**C.B. : Quels sont les défis et échéances à venir pour la Marine dans ce contexte de remilitarisation de la mer et de retour probable du combat naval de haute intensité ?**

**VA G. B. :** Face au développement de la conflictualité en mer, la Marine doit adapter son action. Elle doit à la fois agir en amont des crises potentielles (connaissance des zones, maintien de la liberté de déploiement et d'action, entretien des partenariats) et être prête à s'engager en haute intensité à tout moment.
Le champ des menaces s'élargit et se complexifie. Il combine désormais l'hybridité à l'utilisation en mer de moyens militaires durcis.
Cette alchimie inédite produit une situation où le combat de haute intensité redevient probable, consécutif d'une escalade intentionnelle ou non. La maîtrise de ces dynamiques d'escalade et de désescalade devient fondamentale pour garder le contrôle de l'emploi de nos moyens en cohérence avec les postures politiques.
Dans ce contexte, la Marine doit se préparer à mener et gagner les combats aéronavals du futur. Cela passe par l'intensification et la densification des entraînements opérationnels dans le cadre de la préparation opérationnelle de haute intensité (POHI). Celle-ci est fondée sur la consolidation de la maîtrise des actions en haut du spectre multi-milieux[1] et multi-champs[2], le développement de l'aguerrissement pour tous ainsi que la réalisation de tirs de munitions complexes (missiles, torpilles). L'exercice majeur POLARIS programmé en fin d'année 2021, avec la participation de l'armée de Terre, de l'armée de l'Air et de l'Espace et de partenaires étrangers, témoigne de cette nécessaire ambition. Réunissant le GAN, des sous-marins et près de 50 % de la composante frégate de premier rang, il constitue le rendez-vous pour confronter les savoir-faire modernes et l'innovation opérationnelle aux exigences du combat de haute intensité. Portée par le plan Mercator Accélération, cette inflexion de notre entraînement mais aussi de l'emploi de nos moyens doit devenir notre nouvelle norme. ●

1 Les milieux renvoient aux espaces terrestre, maritime, aérien, exo-atmosphérique et cyber.
2 Les champs recouvrent les espaces informationnels et électromagnétiques.

## Opérer sous contraintes

# Comment la Marine s'adapte ?

© R. LE HÉNAFF / MN

Inspection d'un Rafale Marine sur le pont d'envol du porte-avions *Charles de Gaulle*, au large d'Abou Dabi, lors de la mission Clemenceau 21.

Sur tous les océans et toutes les mers du monde, 365 jours par an et 24 heures sur 24, la Marine assure la sécurité et la protection de l'espace maritime français. En mer, les marins accomplissent des missions de renseignement, de prévention, d'intervention, de protection et de dissuasion. Avec l'émergence de la Covid-19 début 2020, l'exigence opérationnelle n'a pas changé mais la Marine a dû s'adapter.
Sur un bâtiment, la distanciation physique est particulièrement difficile à maintenir. Dès lors, en opération, durant les premières semaines où l'épidémie se développait partout dans le monde, les contraintes sur les équipages se sont multipliées. Le port du masque est devenu obligatoire, des mesures barrières ont été mises en place et l'activité des bâtiments a évolué. Ainsi, les entraînements de sécurité ont été adaptés aux circonstances avec plus de formations et moins de déroulés pratiques. Certains lieux de vie ont également été fermés dès le départ et le service de restauration a modifié l'organisation des services pour diminuer l'affluence et les manipulations croisées sur les horaires de repas.
Toutes ces contraintes se sont ajoutées à celles qui pèsent déjà sur la vie quotidienne du marin qui fait, parfois, face à des missions longues et éprouvantes, selon l'état de la mer ou encore de l'activité du bâtiment. Ainsi, les escales, qui constituent une étape importante dans la régénération des équipages, ont dû être totalement repensées afin de trouver le meilleur équilibre entre les besoins du marin et la protection de la bulle sanitaire : « *C'est tout un processus de réflexion qui a été mise en place par la Marine en termes de planification. Un groupe de travail au sein de l'état-major s'est réuni afin de formaliser le besoin de régénération des équipages : en fonction de la durée de la mission, en fonction aussi du type du bateau car les plus gros sont moins soumis à l'état de la mer que les plus petits* », explique le capitaine de frégate Lucas, de l'état-major opérationnel Marine. Il poursuit : « *l'objectif était de trouver des points et des escales où la régénération était possible. En lien avec les missions de défense, des programmes ont été mis en place. Dans certains pays, l'escale était devenue impossible ; alors nous avons demandé certains aménagements sur les quais*

*comme le wifi ou des* food-trucks*, pour proposer une vraie coupure aux marins* ». Ces dernières semaines, au cours de la mission Jeanne d'Arc, les équipages ont, par exemple, eu l'occasion de découvrir une partie de l'Égypte et les pyramides de Louxor. L'opportunité de se déconnecter de la vie à bord mais, aussi, un risque potentiel de contamination. « *Cette excursion a été totalement encadrée afin que nous conservions notre bulle Covid* », affirme le commissaire aspirant Calypso, adjointe du commissaire à bord du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre*, et en charge de l'organisation des escales. « *Les marins n'étaient pas permissionnaires et ils n'ont pu sortir de la base navale que dans le cadre d'activités de régénération organisées et surveillées par des cadres du bord : sortie en bus, totalement désinfectés, excursions à Louxor et accès à des plages d'hôtels avec périmètre privatisé.* »

À l'instar du contenu des escales, les points d'appui ont également évolué : « *Tous les pays avec lesquels nous avions des accords ne sont plus forcément considérés comme des points d'appui en fonction de la recrudescence de la Covid-19. De plus, la situation évolue en permanence. C'est-à-dire qu'un pays ouvert aujourd'hui ne le sera pas forcément dans un mois. Les programmes des opérations s'adaptent régulièrement. Il faut être très réactif* », ajoute le capitaine de frégate Lucas.

## VOLETS COOPÉRATION MILITAIRE ET MARITIME À REPENSER

Aussi, les relèves d'équipage se font autrement et, en fonction de la sensibilité de la mission, les marins se voient imposer une période d'isolement avant leur départ. Autres domaines touchés par la crise sanitaire : les volets coopération maritime et relations internationales.

En temps normal, ils impliquent de se rencontrer en face à face, de travailler physiquement ensemble, mais les contraintes de la Covid-19 ont modifié les habitudes : « *Il a fallu s'adapter et réduire ce qui était fait auparavant. Par exemple : moins de visites officielles et en comité plus restreint, pas de réception à bord. Les contraintes d'organisation sont également plus étendues qu'auparavant avec, dans certains cas, l'obligation d'être vacciné et l'attestation d'un test PCR de moins de 72 heures pour monter à bord* ». La Covid-19 est aussi contraignante dans la coopération militaire. Le maître-mot est une nouvelle fois l'adaptabilité. Ainsi, lors des réunions de préparation et de conduite des exercices, des mesures de distanciation sont adoptées. Certains exercices ont été annulés pendant que d'autres se font désormais sans interaction physique. L'objectif est clair : continuer les opérations aéromaritimes tout en préservant les équipages. ●

© A. MANZANO / MN

Arrivée en escale à Colombo (Sri Lanka) de la mission Jeanne d'Arc 21.

# Interview

Le médecin en chef Jean-Michel Pontier est médecin adjoint de la chefferie santé pour la Force d'action navale (CSS/FAN). Pour *Cols bleus*, il explique les problématiques qu'a engendrées le virus de la Covid-19 ainsi que les mesures prises pour éviter sa diffusion.

© DR

**COLS BLEUS : Quelle problématique nouvelle a soulevé la pandémie de Covid-19 ?**

**MÉDECIN EN CHEF JEAN-MICHEL PONTIER :** Par définition et en raison des spécificités propres à la vie embarquée, un navire, et donc un bâtiment de combat, est un lieu propice à la transmission d'agents infectieux et en particulier viraux. Ce n'est pas une nouveauté. Au-delà de la problématique propre à la Covid-19, on connaît très bien la vitesse de propagation et les conséquences que peut avoir une simple gastro-entérite à bord d'un bâtiment de combat. Une situation à laquelle d'autres milieux fermés où l'on vit en communauté ont pu être confrontés. L'enjeu principal a donc été de définir des mesures adaptées aux contraintes d'une marine opérationnelle et de lutter contre une maladie contagieuse, tout en conservant un haut degré d'exigence dans les missions.

**C. B. : Quel protocole médical a été mis en place ?**

**MC J.-M. P. :** La stratégie s'est appuyée sur un dépistage massif avant départ et au retour de mission, le port du masque, le respect des gestes barrières, dont la distanciation physique (suppression des rassemblements et des appels, diminution de la fréquence des briefings, règles d'encadrement pour la pratique sportive et le déroulement des séances, etc.), la limitation des zones d'accès et la désinfection des locaux. Par ailleurs, des mesures d'isolement pour le personnel ont été mises en place en présence de signes cliniques évocateurs d'une infection virale. À cet égard, il faut saluer une nouvelle fois la résilience des équipages qui ont su s'adapter à une situation particulièrement difficile. Toutefois, en mer, maintenir la distanciation physique s'est révélé particulièrement complexe. L'activité des unités a dû évoluer et une gestion nouvelle de l'organisation des escales est venue renforcer le dispositif.

**C. B. : Quelles leçons tirer de cette crise ?**

**MC J.-M. P. :** C'est finalement la vaccination, associée aux autres mesures déjà mises en place, qui a permis de réduire significativement la transmission virale et le risque pour l'équipage de présenter une forme sévère de l'infection. La campagne de vaccination a été menée avec le soutien et la compliance du personnel, ce qui a permis d'atteindre un taux de personnes vaccinées suffisamment important pour pouvoir évoquer le terme d'immunité collective. Toujours en conservant les autres mesures de prévention. ●

Janvier 2021, les marins des frégates *Surcouf* et *Provence* pris en charge par un médecin afin de répondre au questionnaire de santé avant vaccination.

Opérations

# Accélérer malgré la contrainte sanitaire

Maintenir la présence française dans le golfe de Guinée

## Corymbe

Depuis 1990, la France déploie un à deux bâtiments de façon quasi-permanente en opération Corymbe dans le golfe de Guinée, pour lutter contre l'insécurité maritime et les trafics et participer au renforcement des capacités des marines riveraines. Ces derniers mois, les marins déployés sur la zone ont fait preuve d'un engagement sans faille pour assurer la permanence de la mission malgré un contexte sanitaire contraignant fortement la vie à bord. C'est le cas notamment de l'équipage du patrouilleur de haute-mer (PHM) *Commandant Birot*, déployé en Corymbe 155 pendant plus de deux mois, fin 2020-début 2021. Ses marins ont vu leur période de préparation de mission remplacée par un isolement à domicile, mis à profit pour se documenter sur les pays riverains et les enjeux de la zone. Si les priorités de l'opération Corymbe demeurent, les modalités d'actions ont, quant à elles, été revues en amont. Lors des patrouilles SAGNE de surveillance des pêches et de lutte contre les pollutions, les contacts par radio et les échanges par mail ou chat avec les marines africaines ont, par exemple, été préférés aux manœuvres impliquant un brassage des équipages. Il en est de même à bord de l'avion de surveillance maritime Falcon 50M, qui réalise régulièrement des patrouilles opérationnelles similaires. Sur PHM, la Covid-19 fait peser sur les équipages une contrainte supplémentaire forte. Sur ce bâtiment long de 80 m seulement, on compte en effet environ 90 marins. À bord, des protocoles sanitaires stricts ont donc été mis en place, afin de s'assurer de conduire la mission dans sa durée : port systématique du masque, désinfection régulière des postes de travail, espacement des services aux carrés... « *Ce qui a guidé l'état-major,* complète le capitaine de corvette Florentin, commandant du PHM *Commandant Birot*, *c'est le fait de durer à la mer. Et sur ce plan, nous avons mesuré l'importance du soutien apporté aux bâtiments opérant sur cette zone par nos points d'appui à l'étranger. C'était pour nous la garantie de pouvoir évacuer rapidement un marin qui aurait développé une forme grave de Covid-19* ». Pour permettre aux marins de se régénérer, des alternatives (dimanche à la mer, journée de détente sur un îlot désert de l'archipel de Sao Tomé-et-Principe...) ont été proposées en lieu et place des traditionnelles escales, et les communications avec les familles ont été facilitées.

© MN

Le *Commandant Birot*, en Corymbe, le 30 novembre 2020.

Affirmer la présence française en océan Indien

## Groupe de guerre des mines

Si les missions de guerre des mines menées en Manche/mer du Nord, par exemple, ou celles réalisées au profit de la dissuasion se sont poursuivies ces derniers mois en contexte Covid, la Marine a également déployé au premier semestre 2021 un groupe de guerre des mines (GGDM) en océan Indien et dans le Golfe. Ce dernier était composé de deux chasseurs de mines tripartites (CMT) *L'Aigle* et *Céphée*, d'un détachement issu des trois groupes de plongeurs démineurs (GPD) et de l'état-major de guerre des mines de la force aéromaritime française de réaction rapide FRMARFOR. Il s'agissait du 6e déploiement de ce type en 10 ans dans cette zone placée sous le contrôle opérationnel d'Alindien. Pendant 4 mois, les quelque 130 marins du GGDM ont mené à bien l'intégralité des missions qui leur avaient été assignées. Exercice Artemis Trident au large de Bahreïn avec les marines américaine et britannique, échanges avec les Émirats arabes unis et le Koweit, interaction avec le porte-avions et son groupe aéronaval, missions de lutte contre les mines dans l'ensemble du golfe Arabo-Persique... « *Le programme avait été bâti afin que les marins puissent travailler et se régénérer en limitant le risque de contamination* », indique le capitaine de corvette Derrick, de l'état-major FRMARFOR de guerre des mines. Des tests et périodes d'isolement ont été mis en place en amont sur la base navale d'Abou Dabi, avec l'aide du Service de santé des Armées. Puis, plusieurs configurations ont été envisagées lors des escales, selon le port concerné et la situation sanitaire sur place, pour préserver la bulle *Covid free* de l'équipage. « *Les CMT sont des bâtiments dont l'autonomie est restreinte. Cette nécessité d'aller de port en port impose des contacts fréquents avec le monde extérieur, synonymes de risques sanitaires accrus en ces temps de Covid-19*, explique-t-il. *Dès que cela a été possible, nous avons sanctuarisé un quai pour le ravitaillement (vivres, carburant) pour permettre à l'équipage de se dégourdir les jambes* ». D'autant que les CMT sont des bâtiments de petite taille (50 m) et désormais anciens, à bord desquels les conditions climatiques dans cette zone du globe rendent le port du masque particulièrement inconfortable. « *Malgré les contraintes liées au contexte sanitaire, la permanence à la mer des CMT n'a jamais été remise en question* », conclut le CC Derrick.

## Jeanne d'Arc 2021

L'édition 2021 de la mission Jeanne d'Arc a fait la part belle à l'Indopacifique. Partis de Toulon le 18 février pour plus de quatre mois, le porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre* et la frégate type La Fayette (FLF) *Surcouf* ont travaillé à renforcer l'interopérabilité de la Marine avec les partenaires stratégiques de la France dans la zone, comme l'Inde, l'Australie, le Japon ou encore les États-Unis. Malgré l'observation des mesures exigées par la lutte contre l'épidémie de Covid-19, le déploiement a été rythmé par les exercices multinationaux, comme La Pérouse ou ARC 21, conduits respectivement du 5 au 7 avril dans le golfe du Bengale et du 11 au 15 mai sur l'île de Kyushu, les opérations, comme la lutte contre le narcotrafic au sein de la *Combined Task Force 150* – soldées par une saisie totale de plus de 8 tonnes de stupéfiants – ou encore les rencontres diplomatiques, depuis l'Égypte jusqu'au Japon, en passant par l'Inde ou Singapour. Embarqués à bord du PHA et de la FLF, les futurs officiers de la Marine ont ainsi appréhendé les enjeux d'une zone qui pourra être le théâtre de leurs futurs déploiements.

Coopération

# Otan : la France au sein du HRF*

**Interview**

**Contre-amiral Christophe Cluzel**
Commandant de FRMARFOR

© E. LEMESLE / MN

**COLS BLEUS : Qu'est-ce que FRMARFOR ?**
**CA CHRISTOPHE CLUZEL :** La Force aéromaritime française de réaction rapide (FRMARFOR) a vu le jour officiellement le 27 juillet 2006. Il s'agit d'une structure de commandement de force aéromaritime, interarmées et multinationale, aux niveaux tactique ou opératif. Seul état-major interarmées à vocation embarquée, il permet à la France d'assumer le commandement de composante maritime dans des opérations au spectre large, jusqu'à la haute intensité. Organisé et équipé pour s'engager dans toute mission nationale, de l'Otan, de l'Union européenne ou d'une coalition de circonstance, l'état-major FRMARFOR est projetable rapidement sur toutes les mers du monde, en temps de paix, de crise ou de conflit. Il est la référence marine dans le commandement de forces aéronavales et est un acteur majeur de l'innovation tactique. Enfin, il prépare à l'exercice de postes à responsabilité dans le domaine des opérations (Marine, interarmées et internationales). Depuis sa création, FRMARFOR a, entre autres, commandé tous les déploiements du groupe aéronaval (GAN) en soutien des opérations en Afghanistan (Agapanthe), de l'opération Baliste d'évacuation de ressortissants du Liban, l'opération Harmattan au large de la Libye et les déploiements au cours desquels le GAN a contribué à l'opération Chammal (Arromanches, Foch, Clemenceau).

**C. B. : Quelle est la structure interne de FRMARFOR ?**
**CA C. C. :** FRMARFOR est organisé en cellules fonctionnelles aux standards Otan, à terre comme en mer, avec des officiers et des officiers mariniers expérimentés dans différents domaines : opérations, systèmes d'information et de communication (SIC), liaisons de données tactiques (LDT), renseignement, cyber, influence, logistique et administration. Ainsi qu'avec des experts dans ses trois domaines de compétences spécifiques : les opérations amphibies, aéronavales et de guerre des mines. À la mer, l'état-major est déployé sur des plateformes de commandement dédiées (porte-hélicoptères amphibie, porte-avions *Charles de Gaulle* et bâtiment de commandement et de ravitaillement). Quand il n'est pas déployé en opération ou en exercice, l'état-major planifie les activités futures, suit les opérations en cours et veille les zones de crise potentielles depuis les locaux à Toulon et à Brest (pour la guerre des mines). Son effectif en temps de paix est d'environ 120 personnes. Le complément en temps de crise peut nécessiter de 60 à 100 personnes supplémentaires.

**C. B. : Comment son action s'inscrit-elle dans le paysage Marine ?**
**CA C. C. :** FRMARFOR est le creuset du savoir-faire tactique naval pour la Marine, à l'échelle d'une force maritime. FRMARFOR est la seule unité à qui est confié le commandement d'une force maritime en France. Qu'il s'agisse d'un groupe aéronaval, d'un groupe amphibie ou d'un groupe de guerres des mines, FRMARFOR entretient sa capacité à constituer et à déployer, rapidement et souvent simultanément, des états-majors à géométrie variable, parfaitement adaptés à la mission considérée, opérationnels dès les premières minutes. FRMARFOR est un condensé de savoir-faire de la Marine, rassemblant des spécialistes dans tous les domaines de compétences des opérations multi-milieux, ce qui permet de conduire les opérations avec une grande autonomie. FRMARFOR est également moteur dans l'innovation tactique au niveau d'un groupe aéronaval, amphibie ou de guerre des mines. Très régulièrement déployé sur toutes les mers du globe et toutes les plateformes de commandement dans des missions très variées,

© C. CHARLES / MN

toujours au contact des armées du premier cercle, FRMARFOR stimule la réflexion tactique dans des cadres décloisonnés, inter-organiques, interarmées et interalliés. Il est habitué à intégrer de nouveaux équipements, outils et unités, à repousser les limites pour pouvoir faire face aux nouvelles menaces, en adaptant souvent ses modes d'action. Enfin, FRMARFOR est un état-major dont l'expertise est reconnue tant en interarmées que par ses alliés. Une opération planifiée et conduite par FRMARFOR est une opération qui prend en compte la globalité des cultures et des modes opératoires des autres armées, entre autres, grâce à la présence d'officiers de liaisons insérés. Ce savoir-faire est particulièrement précieux lorsqu'il s'agit de s'intégrer dans une coalition internationale et interarmées, comme dans l'opération Chammal, volet français d'*Inherent Resolve*. Vecteur de rayonnement de l'expertise militaire française, les déploiements commandés par FRMARFOR attirent de nombreux partenaires et alliés. Ainsi, le déploiement Clemenceau 21 a été l'occasion d'accroître le niveau de nos coopérations avec une quinzaine de pays partenaires.

**C. B. : Quel a été l'apport de FRMARFOR aux opérations françaises au cours de l'année, et quels sont ses prochains défis ?**

**CA C. C. :** Après l'exercice majeur de certification de l'Otan *Dynamic Mariner* fin 2020, le FRMARFOR a été certifié commandant de composante maritime de l'Otan et assure l'alerte de la *Nato Response Force* (NRF) durant toute l'année 2021. En parallèle, FRMARFOR a assuré le commandement tactique du déploiement Clemenceau 21 et, simultanément, du déploiement du Groupe de guerre des mines 21 (GGDM 21) dans le golfe Arabo-Persique. D'ici la fin de l'année 2021, FRMARFOR se concentrera sur la préparation des prochains déploiements opérationnels ainsi que sur la préparation et la conduite d'exercices majeurs de préparation opérationnelle, comme l'exercice Cormoran ayant vocation à affiner le concept de groupe naval aéromobile (PHA et aviation légère de l'armée de Terre) et, bien entendu, l'exercice de haute intensité POLARIS, qui incarne les ambitions du chef d'état-major de la Marine pour la préparation opérationnelle de haute intensité. ●

* Le High Readiners Force (HRF) est la force aéromaritime de réaction rapide de l'Otan.

## La Belgique au sein du GAN

Durant le déploiement Clemenceau 21, le GAN constitué en *Task Force 473* a été commandé par FRMARFOR. Cette TF a intégré des moyens de pays alliés, comme la Belgique avec sa frégate *Léopold 1er*. Le capitaine de frégate Tom, officier de liaison belge pour la frégate, a également assuré le rôle de *Battle Watch Captain* au sein de l'état-major du GAN. Le rôle de ce dernier était de collecter les informations fournies par les différents capteurs et opérateurs des bâtiments déployés pour Clemenceau 21, et ainsi permettre le bon déroulé des activités de la *Task Force 473* tout en appliquant les consignes données par l'état-major.

La frégate *Léopold 1er* lors de la mission Clemenceau 21.

# 14 JUILLET !

© P.DAGOIS/MN

© CRS/MN

© B.PAPIN/MN

Du *Dixmude* avec Denis Brogniart accompagné d'un blessé des Armées à Cherbourg, en passant par Lorient, Toulon, Brest et bien sûr Paris, les marins étaient « sur le pont » en ce 14 juillet 2021.

© G.DAVID/MN

© C.SICARD/ECPAD/DÉFENSE

© C.NORMAND/SIRPA-MN

# Interview croisée

## Admiral Michael M. Gilday

*U.S. Chief of Naval Operations* (CNO)

## Amiral Pierre Vandier

Chef d'état-major de la Marine (CEMM)

Lors de leur rencontre à Toulon, le 4 juin 2021, le CEMM et le CNO ont eu l'occasion de partager leurs visions des enjeux stratégiques auxquels chacune de leur marine est confrontée. Ils ont également échangé sur leurs plans stratégiques respectifs, qui comportent de nombreux points communs.

**COLS BLEUS : Quelles sont vos préoccupations majeures pour les dix années à venir ?**

**CNO :** Nous sommes confrontés à une compétition stratégique sur le long terme. Plusieurs nations tentent de saper le système international libre et ouvert, fondé sur des règles qui ont profité au plus grand nombre pendant très longtemps. C'est pourquoi nous devons travailler de concert avec nos alliés et nos partenaires, afin de garantir le maintien de l'ordre en mer en nous appuyant sur de telles règles. Mon plan stratégique décrit la route que nous allons suivre pour accroître notre puissance navale, afin de contrôler les mers et de projeter notre puissance à terre dans tous les domaines, en concentrant nos efforts sur quatre domaines clés : la préparation, les capacités, le format et les marins. Nous devons être lucides pour rester compétitifs, pouvoir dissuader et gagner tout en accélérant le développement d'une flotte future plus performante. Il n'y a pas de temps à perdre ; nos actions au cours de cette décennie détermineront l'équilibre des forces maritimes pour le reste du siècle.

**CEMM :** Nous faisons le même constat sur l'évolution des rapports de force en mer, et notre plan stratégique est assez semblable à celui de nos camarades de l'*US Navy*. Pour la Marine nationale, nous avons un triple défi. Le premier consiste à traverser une décennie complexe sur le plan capacitaire, pendant

© C. LUU / MN

© L. BERNARDIN / MN

Le porte-avions *Charles de Gaulle* avec le porte-hélicoptères américain *USS Makin Island* lors de l'exercice *Gaswex*.

laquelle de nombreuses composantes seront en situation de très forte réduction temporaire de format, avant de se voir renouvelées à l'horizon 2030. Ensuite, il nous faut faire face à des engagements plus nombreux et plus dangereux, dont la prise en compte n'était pas envisagée dans notre format. Enfin, la Marine doit continuer à s'adapter aux enjeux techniques et humains de l'horizon 2030, et en particulier à la montée en puissance de nouvelles technologies qui nécessite de former des marins à des métiers qui n'existaient pas jusqu'alors.

**C. B. : Comment vos deux marines peuvent-elles répondre mieux, ensemble, aux défis de demain ?**

**CNO :** Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, nous avons navigué avec des marines partageant les mêmes valeurs, afin de construire et maintenir un ordre maritime ouvert et fondé sur des règles. Aux côtés de la Marine française, nous avons contribué à stabiliser le monde, dissuadé les grandes puissances de se battre et apporté la prospérité à des milliards de personnes dans le monde. Notre alliance avec la France est une ancre de paix et de stabilité à travers le monde, et ensemble, nous sommes là où il faut, quand il le faut. Aujourd'hui, nos marines opèrent de la Baltique à la mer d'Arabie, et de l'Arctique à l'Indopacifique. En continuant à travailler en étroite collaboration, nous augmenterons notre interopérabilité pour les décennies à venir. Je suis confiant, car je constate que le lien d'amitié forgé entre nos marines il y a des siècles continue de se renforcer avec l'amiral Vandier à la barre de la Marine nationale.

**CEMM :** Dans un monde marqué par un réarmement naval considérable et, pour ce qui concerne l'Asie, sans précédent depuis la Seconde Guerre mondiale, l'interopérabilité de nos deux marines est indispensable. C'est elle qui permettra d'assurer un continuum opérationnel face à des perturbateurs plus que jamais déterminés à renverser l'ordre international. Il s'agit d'avoir des systèmes d'armes qui peuvent se connecter entre eux et des concepts tactiques compatibles. C'est au travers de missions et d'entraînements communs réguliers et de haut niveau que cela se construit.

**C. B. : Comment comptez-vous rendre vos marins plus résilients et combatifs ?**

**CNO :** L'année dernière a été extrêmement difficile pour nos marins et leurs familles, et je le reconnais. Ils ont enduré des déploiements prolongés et une grande incertitude en raison de la pandémie de Covid-19. Mais malgré cela, notre marine est restée en mission. Aux côtés de nos alliés et de nos partenaires, nous avons mené des opérations, du Golfe au Grand Nord, et du cap de Bonne Espérance au Pacifique occidental, afin de garder les mers ouvertes et libres. Ce succès repose sur la responsabilité individuelle que nos marins ont prise. C'est exactement le type de comportement que nous attendons d'eux et auquel nous voulons qu'ils aspirent. Même si les temps ont été durs, nous avons montré que notre marine est forte et résiliente, et je suis très fier de nos marins !

**CEMM :** La Marine nationale a subi de plein fouet les effets de la crise sanitaire. Elle a éprouvé notre résilience, notre esprit combatif et nos capacités d'adaptation. Elle a démontré l'aptitude de nos marins à accepter des contraintes fortes pour assurer toutes les missions. La résilience et la combativité, c'est avant tout un état d'esprit. Avec le plan Mercator, nous visons à réaliser des entraînements à la fois réalistes et ambitieux, intégrant les nouvelles dimensions que sont l'espace et le cyberespace. Nos commandants doivent pouvoir inventer et expérimenter des concepts qui leur permettront de faire face à leurs missions futures car ce ne sont probablement pas les doctrines d'aujourd'hui qu'ils devront appliquer demain. Enfin, cette épidémie nous a appris combien il était nécessaire de pouvoir compter sur le soutien des familles des marins, comme « faisant partie du système de combat ». Pour cela, nous devons encore améliorer leur vie quotidienne et limiter les contraintes qui pèsent sur elles. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR LA RÉDACTION

RÉFLEXION

# L'Australie en pivot occidental du bassin asiatique

L'Australie, qui oscille entre intégration et affirmation, se présente à nouveau comme un port d'attache des nations occidentales en quête d'un réinvestissement dans le bassin asiatique. Alors que la région cristallise les tensions internationales et fait l'objet d'une rapide militarisation, le doute qu'a laissé planer l'administration Trump sur les engagements américains a notamment incité les puissances européennes, dont la France, à saisir l'opportunité du pivot australien.

L'opportunité qu'a présentée le bassin asiatique à l'aube du deuxième millénaire dans l'essor des économies nationales a orienté les intérêts internationaux sur cette région. Très vite, la dominance du barycentre asiatique dans les échanges économiques et commerciaux, avec la Chine en tête de file, a fait de cette région une zone de frictions, avec en filigrane une confrontation des modèles occidental et chinois. Orientée par l'expansionnisme chinois, la région s'est depuis élargie à l'Indopacifique pour désigner une zone considérant l'océan Indien comme le prolongement des enjeux économiques et stratégiques du bassin asiatique. Le *rebalancing*, porté par l'administration Obama dès 2008, s'est accompagné d'une forte militarisation de la région. Si l'Indopacifique attire près de 60 % de la marine américaine, répartie entre la 7e flotte dans le Pacifique et la 5e flotte en océan Indien, la Chine construit depuis ces dernières années l'équivalent de la Marine française en quatre ans et développe plusieurs bases avancées militaires dans la région ne sont plus l'apanage que des superpuissances. La Corée du Nord, la Corée du Sud, le Japon et l'Inde développent leurs arsenaux militaires. La crise du coronavirus, exacerbant les frictions et les tensions internationales comme à Taïwan ou à Hong Kong, implique une relance des budgets de la défense, malgré son impact économique. Ainsi, la Chine affiche un budget en augmentation de 6,6 % pour 2020. La Corée du Sud annonce, quant à elle, une augmentation de 5,5 % de son budget défense. Dernièrement, Donald Trump, usant de sa politique *America First*, a laissé planer le doute sur les ambitions régionales de la puissance américaine. Son retrait de l'accord de libre-échange régional *Trans Pacific Partnership* (TPP) dès 2017 et son rapprochement du leader nord-coréen interrogent. Si la nouvelle administration Biden peut tendre à un regain d'assurance, les stratégies nationales se sont inévitablement orientées vers une nécessaire diversification de leurs points d'appui régionaux. Dès lors, l'Australie plongée dans une dualité inextricable, entre remise en cause du parapluie américain

© MN

Mai 2021, en mer de Chine orientale, le *HMAS Parramatta* de la *Royal Australian Navy* et le porte-aéronefs japonais *Huyga* participent à l'exercice ARC 21 aux côtés du groupe Jeanne d'Arc.

et défiance à l'égard de la Chine, se présente, notamment pour les puissances européennes, comme un pivot crédible pour s'amarrer au bassin asiatique.

**AUSTRALIE : L'HEURE DE LA SOUVERAINETÉ**

Canberra tirant profit, notamment par l'exportation de minerais et de charbon, de l'ouverture des économies asiatiques à la fin du XIXe siècle, a ainsi fait de la Chine une sécurité de son économie. Mais, si l'Australie intégrait en 2015 la Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures, l'obtention, la même année, d'un bail de 99 ans d'une entreprise chinoise pour la gestion du port de Darwin a effrayé une partie des dirigeants australiens.
Un an après, Pékin prend part à l'agriculture australienne par le rachat de la plus grande exploitation laitière du pays, *Van Diemen's Land Company*. Le sentiment d'ingérence supplante celui de sécurité économique, d'autant plus que l'influence chinoise se répand dans le pré carré océanien de l'Australie. Alors que la Chine détient déjà 62 % de la dette des Tonga, la réélection d'un président pro-chinois à Kiribati en 2020 ou l'envoi de matériel médical au Vanuatu constituent les derniers empiétements chinois dans le voisinage australien. La crise du coronavirus se présente comme une nouvelle opportunité à l'expansionnisme chinois. La Chine pourrait asseoir son ingérence régionale en se présentant, au sortir de la crise sanitaire, comme le porte-monnaie des économies défaillantes du Pacifique Sud.
Parallèlement, alors que les États-Unis se présentent depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale comme l'assurance-vie de l'Australie, concrétisée officiellement en 1951 par la ratification du traité de l'ANZUS (*Australia, New-Zeland, United States Security Treaty*), la politique de l'administration Trump a remis en cause le parapluie sécuritaire américain. Si, dès 2017, le départ de Washington du traité multilatéral de libre-échange *Trans Pacific Partnership* remet en cause le pivot asiatique mis en place par le président Obama, l'absence inédite, de plus de seize mois, d'un ambassadeur des États-Unis à Canberra a particulièrement marqué l'Australie. La distension des rapports australo-américains et l'incertitude quant aux intentions américaines incitent l'Australie à une politique sécuritaire plus autonome. La mise à jour de sa stratégie de défense de 2020 ambitionne cette autonomisation en définissant trois grands principes : façonner l'environnement stratégique de l'Australie (*shape*), dissuader toute action contre les intérêts (*deter*) et répondre, si besoin, par une riposte crédible (*respond*). Pour cela, le gouvernement australien vise une croissance du budget de la défense supérieure à 2 % du PIB, à un rythme plus rapide qu'avant la pandémie.
Alors que l'Australie est aujourd'hui encline à affirmer sa souveraineté, économique et sécuritaire, en se libérant progressivement de ses dépendances à l'égard de Pékin et de Washington, elle diversifie ses relations extérieures et se présente ainsi comme un potentiel pivot occidental, dont la France semble avoir pris conscience.

**AU NOM DE LA FRATERNITÉ FRANCO-AUSTRALIENNE**

Si le premier rapport entre la France et l'Australie remonte à l'accostage, en 1788, à Botany Bay du comte de Lapérouse, l'engagement australien sur le front franco-belge lors de la Première Guerre mondiale, marqué par la perte de 23 000 soldats australiens dans la seule bataille de la Somme, a indéniablement consolidé une fraternité entre les deux États. Après quelques tensions dans les années 1980, au sujet des essais nucléaires français et du statut de la Nouvelle-Calédonie, l'Australie et la France se retrouvent dans leurs engagements au début des années 2000, notamment dans la lutte contre le terrorisme et le trafic d'armes. Partageant des valeurs et enjeux communs, les deux pays signent leur premier accord de coopération de défense en 2009. Le lien franco-australien n'est pourtant qu'à l'aube d'un renforcement structurel et opérationnel inédit, soutenu par la commémoration de leur fraternité. Après une visite à Albany, en novembre 2014, pour le centenaire du départ des soldats australiens vers le front européen, Jean-Yves Le Drian, alors ministre de la Défense, croit aux chances de la France dans le projet australien d'acquisition de nouveaux sous-marins. Dès lors, la France, consciente de l'opportunité stratégique que représente un renforcement de la relation bilatérale, fait l'effort diplomatique nécessaire. Quelques semaines après, François Hollande se déplace en Australie, faisant de cette visite la première d'un président français.
Après de multiples échanges et visites croisés, Canberra fait de Naval Group le constructeur de ses douze futurs sous-marins, de classe Attack. Le « contrat du siècle » lie dorénavant la France et l'Australie dans une coopération stratégique d'au moins 50 ans.
L'intensification des relations franco-australiennes est foncièrement portée par les rencontres commémoratives de la Grande Guerre, ravivant la fraternité qui s'était construite sur les champs de bataille de Fromelles, de Pozières et de Villers-Bretonneux. La coopération franco-australienne se densifie en se prévalant d'une réalité opérationnelle en Indopacifique. Si le groupe Jeanne d'Arc a fait escale en mai 2016 sur la côte ouest australienne, celui de 2020 aurait dû prendre part à l'exercice Croix du Sud 2020 en Nouvelle-Calédonie, visant à améliorer l'interopérabilité d'importantes forces militaires régionales, dont l'Australie. Malgré l'annulation de l'exercice en raison de la crise sanitaire, la volonté opérationnelle n'a pas été enrayée. Ainsi, la *Royal Australian Navy* a collaboré en novembre 2020 avec le sous-marin nucléaire d'attaque *Émeraude* déployé en Indopacifique et le dernier exercice ARC 21, conduit en mer de Chine orientale, a contribué au renforcement de l'interopérabilité des marines américaine, japonaise, française et australienne dans le bassin asiatique.
Si la France, bien que présente en Indopacifique par ses territoires et espaces maritimes ultra-marins, s'appuie sur le pivot occidental australien pour s'amarrer plus profondément à la région, le Royaume-Uni, récemment doté de l'atout diplomatique et stratégique d'un porte-avions, ambitionne également une telle stratégie à l'égard de son ancienne colonie. D'ailleurs, le britannique BAE System a été choisi pour fournir, dès 2022, les futures frégates australiennes de classe Hunter.

LV FABIEN JACQUET
auteur du livre *L'essor d'un continent, géopolitique de l'Australie*

Groupe AGPM

SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE

Assureur distributeur des offres sélectionnées par **Tégo**

# SIMPLIFIER VOTRE PRÉSENT, ASSURER VOTRE FUTUR.

Assurer la sécurité de la Nation, combattre dans un pays menacé pour maintenir la paix, ou concrétiser ses projets de vie, sont des défis permanents pour les forces de Défense et de Sécurité et pour leur famille.

Après 70 ans passés à vos côtés, aucun assureur ne vous comprend mieux que nous : être à la hauteur de vos exigences est pour nous un enjeu quotidien.

Voilà pourquoi c'est à nous, Groupe AGPM, de transformer notre métier pour toujours mieux vous servir.

Au-delà de vous protéger aujourd'hui, notre ambition est de vous projeter vers demain. À l'écoute de vos besoins, nous accompagnons vos engagements professionnels, ainsi que votre vie familiale avec des garanties et services adaptés.

**SPÉCIALISTE DE LA PROTECTION**

**DES MILITAIRES, DES POLICIERS, DES POMPIERS, ET DE TOUS CEUX QUI PRENNENT DES RISQUES, OU PARTAGENT NOS VALEURS,**

**le Groupe AGPM assure en tous lieux, toutes circonstances, pour préparer un futur plus sûr.**

**groupe-agpm.fr**

**Contrat(s) sélectionné(s) par Tégo :** Association déclarée régie par la loi du 1er juillet 1901, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS - SIRET 850 564 402 00012 - APE 9499Z153 - auprès de :
**AGPM Assurances** - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables régie par le Code des assurances - Rue Nicolas Appert 83086 TOULON CEDEX 9 - SIRET 312 786 163 00013 - APE 6512Z
**AGPM Vie** - Société d'assurance mutuelle à cotisations fixes régie par le Code des assurances - Rue Nicolas Appert - 83086 TOULON CEDEX 9 - SIRET 330 220 419 00015 - APE 6511Z

A21C076 • Cols bleus • avril 2021

# vie des unités

**Les Toques françaises**
Gastronomie sur le *Dixmude*

**FAA *Jean Bart***
Terminé barre et machine !

**MAOC-N**
Une action globale dans la lutte NARCOPS

© C. LUU / MN

## Les Toques françaises
## Gastronomie sur le *Dixmude*

© C. LUU / MN
Le chef Christian Têtedoie

Vingt ans, ça se fête. Pour célébrer son anniversaire, l'association des Toques françaises (TF), dont le but est de promouvoir la gastronomie hexagonale et de défendre les produits des terroirs, a embarqué les 22 et 23 juin à bord du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude*. Initialement prévu en 2020, mais reporté pour cause de crise sanitaire, l'événement a été organisé dans le cadre d'un partenariat entre la Marine, le Service du commissariat des armées et les TF. Les objectifs de cette journée étaient multiples : encourager la gastronomie française, défendre les produits de qualité et enfin mettre en valeur les métiers de bouche de la Marine. Pour cela, plus de 300 invités étaient conviés, dont huit chefs membres de l'association des Toques françaises, meilleurs Ouvriers de France pour certains. L'occasion pour eux d'élaborer une multitude de mets avec l'aide de 16 cuisiniers militaires : « *C'était une expérience agréable car on a travaillé dans de magnifiques conditions. Au début, ils étaient un peu stressés, mais rapidement ils ont compris que nous étions là pour partager un moment avec eux, et ça s'est super bien passé. Le partage, c'est ma vocation première. Si vous venez chez moi, dans ma cuisine, c'est marqué : cuisiner c'est partager* », témoigne le chef Christian Têtedoie, meilleur Ouvrier de France 1996, à l'issue de la préparation du cocktail.

### UNE EXPÉRIENCE SAVOUREUSE

Du côté des cuisiniers militaires, la recette de ces deux journées a également beaucoup séduit : « *C'est un rêve qui se réalise aujourd'hui. J'ai beaucoup apprécié travailler avec mon chef du jour, Marc Gallet, qui m'a enseigné énormément de choses. J'ai perfectionné mes techniques de cuisson, notamment* », raconte le second maître Teriitutea, cuisinier du PHA *Dixmude*. Une expérience également savoureuse et enrichissante pour Marie, technicien supérieur d'études et de fabrication, qui a cuisiné avec Danielle Crost. « *Certains sont des légendes, je les voyais dans les bouquins quand j'avais 20 ans ! J'ai adoré l'échange, la transmission et l'accessibilité des chefs, c'était magique* », s'enthousiasme-t-elle.
En préambule de l'événement, le capitaine de vaisseau Nicolas Rossignol, "chef" du *Dixmude*, n'avait pas manqué de souligner l'attitude exemplaire des cuisiniers durant la crise sanitaire : « *Pendant cette période singulière, que nous venons de traverser sans renoncer aux missions qui nous sont dévolues, la vie embarquée a été profondément modifiée, à l'instar de nos quotidiens ; nos cuisiniers ont déployé des trésors de créativité pour offrir, le temps d'un repas, un moment d'exception* ».
Outre la préparation d'un immense cocktail pour les 300 invités, l'événement a été marqué par trois conférences évoquant, sous différents aspects, la gastronomie dans les armées.

EV1 Nicolas Cuoco

## *FAA Jean Bart*

# Terminé barre et machine !

© B. EMILE / MN

Le 4 mars 2021, la FAA *Jean Bart* est de retour à Toulon.

Le 4 mars, la frégate anti-aérienne (FAA) *Jean Bart* franchissait les passes de la rade de Toulon à l'occasion de son dernier retour de mission, avant une retraite bien méritée. Admis au service actif en septembre 1991, le *Jean Bart* est le second et dernier exemplaire de cette série de frégates anti-aériennes conçues pour opérer au sein d'un dispositif aéronaval, dans le but de protéger de toute menace aérienne (aéronefs ou missiles) les éléments amis dans une zone d'opération donnée.

### 46 TOURS DU MONDE

Dévolu à la protection anti-aérienne, le *Jean Bart* a souvent intégré un groupe aéronaval (GAN) ; ceux formés autour du *Clemenceau* ou du *Foch* au cours des années 1990 puis ceux chargés d'accompagner le porte-avions *Charles de Gaulle* par la suite. La frégate a également assuré des missions de protection anti-aérienne au profit de GAN alliés, comme ceux formés autour des porte-avions *Guiseppe Garibaldi*, *Dwight D. Eisenhower* ou encore *Principe d'Asturias*. Au cours de ses 30 ans de service actif, la FAA aura parcouru près d'un million de nautiques, soit l'équivalent de 46 tours du monde. Elle a participé à de nombreuses missions opérationnelles telles que Balbuzard ou Irini en passant par Sharp Guard en Méditerranée, Khor Angar en mer Rouge et Héraclès, Chammal ou encore Atalanta en océan Indien. Le *Jean Bart* était aussi l'une des unités engagées en 2008 lors de la très médiatisée opération Thalatine qui visait à libérer les otages du voilier de croisière *Le Ponant*. Enfin, il est à noter que la frégate a été décorée de la croix de la Valeur militaire avec palme pour son engagement lors de l'opération Harmattan en 2011 et qu'elle a été distinguée en 2012 par l'association des *Old Crows* qui récompense annuellement une unité de l'Otan s'étant brillamment illustrée dans le domaine de la guerre électronique.

### ULTIME MISSION

Pour clore avec panache cette carrière bien remplie, le *Jean Bart* a appareillé le 16 octobre 2020 pour un dernier déploiement opérationnel, cette fois-ci en solo. En effet, la frégate avait depuis plusieurs années démontré sa polyvalence dans des missions autonomes. Grâce à ses capteurs 3D performants et remis à niveau depuis l'installation du radar de veille air SMART-S en 2012, le *Jean Bart* était capable de suivre précisément les activités aériennes et de surface dans la zone où il opérait. Au cours de ce dernier déploiement, le bâtiment a assuré la présence française en Méditerranée orientale avant d'être intégré durant trois mois à l'opération AGENOR de sécurisation du détroit d'Ormuz. Alors qu'il entamait son retour vers Toulon, l'équipage du *Jean Bart* et son Panther ont procédé, dans le cadre de la *Combined Task Force* (CTF) 150, à la saisie et à la destruction de trois tonnes de produits stupéfiants en mer d'Arabie.

### L'*ALSACE* ET LA *LORRAINE*

Le 2 avril 2021, la frégate multi-missions à capacité de défense aérienne renforcée (FREMM-DA) *Alsace* accostait pour la première fois dans la base navale de Toulon. Avec sa sœur jumelle la *Lorraine*, elles sont destinées à remplacer les FAA *Jean Bart* et *Cassard*, cette dernière ayant été désarmée en 2019. Navires de nouvelle génération, polyvalents, endurants et souples d'emploi, dotés d'automatismes poussés et d'un équipage à effectif optimisé, les FREMM-DA font partie des frégates de premier rang de la Marine.

© MN

Septembre 2017, détroit d'Ormuz, la FAA *Jean Bart* et la FREMM *Auvergne* intègrent la *Task Force 50* constituée autour du porte-avions *USS Nimitz*.

PHILIPPE BRICHAUT

MAOC-N

# Une action globale dans la lutte NARCOPS

Le centre opérationnel d'analyse du renseignement maritime pour les stupéfiants (MAOC-N) est une structure européenne, alimentée par des renseignements provenant des sept pays membres (Irlande, Pays-Bas, Espagne, Italie, Portugal, France, Royaume-Uni) et des États-Unis, pays observateur. Créé depuis 2007 et basé à Lisbonne, le centre a pour objectif premier de lutter contre le trafic maritime de produits stupéfiants, notamment en Atlantique et en Méditerranée. « *Le MAOC-N favorise la coordination et la déconfliction de deux types d'opérations : les opérations des services répressifs (douanières et judiciaires) et les opérations aéromaritimes via les officiers de liaison, représentant leur pays. Ils sont issus des services répressifs et des forces armées et sont notamment soutenus par des analystes et un chef des opérations* », explique le capitaine de corvette Cécile, officier de liaison pour la France.
La France dispose de deux officiers de liaison interministériel à Lisbonne. « *Nous avons un rôle de facilitateur pour faire davantage comprendre aux uns les impératifs et les contraintes des opérations aéromaritimes. Et, inversement, faire comprendre que de l'autre côté, il y a des enjeux forts d'investigation et de renseignement* », poursuit le capitaine de corvette.

## FAVORISER LES INTERVENTIONS

Après concertation au sein du MAOC-N, et en liaison avec les autorités nationales, les pays les plus à même d'intervenir sont sollicités. Avec leurs propres moyens aéromaritimes, ils vont alors participer à la détection, au suivi et à l'arraisonnement du navire tout en conservant le commandement et le contrôle opérationnel total de leurs moyens. « *Le MAOC-N ne donne pas d'ordre lors des opérations aéromaritimes. Son rôle est de permettre un meilleur échange des informations, l'enrichissement du renseignement et une meilleure coordination dans l'emploi des moyens. C'est une réelle opportunité pour la Marine que de travailler avec d'autres forces armées, comme le Sénégal ou les États-Unis, dans le cadre d'opérations douanières et judiciaires. Cela renforce la coopération internationale et permet d'optimiser nos moyens et nos efforts. Il est d'ailleurs important de toujours privilégier une approche globale. Par exemple, l'équipage d'un bâtiment en alerte sur une cible NARCOPS peut en parallèle réaliser de la lutte contre la pêche illégale* », détaille le capitaine de corvette Cécile.

## PLUS DE 20 MILLIARDS D'EUROS

Depuis sa création, le MAOC-N a ainsi soutenu la coordination et la saisie de plus de 226 tonnes de cocaïne et 605 tonnes de cannabis. Ce qui représente 15 milliards d'euros pour la cocaïne et 6,1 milliards d'euros pour le cannabis. Récemment, le centre a été impliqué dans la saisie record de 6 tonnes de cocaïne par le porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude* lors de l'opération Najlan. Celle-ci s'inscrivait dans le cadre d'une opération judiciaire internationale. Il avait alors fallu favoriser la coordination, notamment entre le Brésil, les Pays-Bas et la France.

ASP Clovis Canivenc

© C. CHARLES / MN

Le 21 mars, l'équipe de visite du PHA *Dixmude* intercepte six tonnes de cocaïne sur le *Najlan*. Une opération coordonnée via le MAOC-N.

## Le Centre d'expertise des ressources humaines

# Votre intérêt, leur mission !

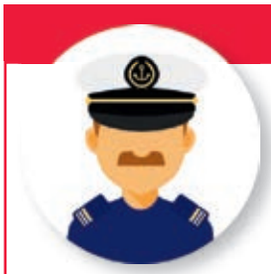
Le CERH est armé par environ 160 marins et civils, basés sur le site du Fort Lamalgue à Toulon. Peu connu, il agit pourtant en soutien direct des administrés, en lien étroit avec les acteurs de d'administration exploitant la donnée RH (solde, pension, prime, etc.).

NATHALIE GOUJON

© R. LEMAIRE / MN

Le Fort Lamalgue.

**VOUS AVEZ UNE QUESTION À POSER À VOTRE ADMINISTRATION ?**



Pour augmenter la qualité des réponses du cipal Socrate, une équipe du CERH est spécialement dédiée à l'enrichissement de la connaissance du chatbot. Cette équipe accède au back-office de l'application et complète les questions relatives à la rémunération, aux primes ou encore aux pensions, restées sans réponses. Cela permet au cipal de vous proposer des réponses toujours plus précises. L'utilisation du chatbot est totalement anonyme. À ce titre, le CERH n'utilise pas les données personnelles des marins. Si vous avez une question personnelle, n'hésitez pas à solliciter votre délégué administratif ou votre BARH de proximité.

Pour comprendre à quel point le CERH est important, il suffit de se poser la question : si le CERH cessait de fonctionner, quel serait l'impact pour les marins ? La réponse est sans appel : pas de solde, retard de paiement, trop-perçu, indemnités non perçues, pension non attribuée... Autant de situations critiques qu'aucun marin ne souhaite réellement rencontrer au cours de sa carrière.

**UNE MISSION INDISPENSABLE : FIABILISER LES DONNÉES RH !**

C'est pour cela que le CERH existe. Acteur administratif essentiel, sa mission principale consiste à fiabiliser l'intégralité de la donnée RH relative aux marins afin de garantir la qualité des prestations.
La fiabilisation permet donc de faire des vérifications indispensables concernant la situation et les activités du marin qui vont permettre au calculateur de verser une solde juste.
L'équipage du CERH assure ainsi le contrôle de la donnée RH, définit les processus et gestes métiers permettant de la capter et d'en assurer la mise à jour. Il concentre également l'expertise permettant de fournir à chaque administrant toute la compréhension nécessaire à la bonne information des marins (situation familiale particulière, solde, contentieux, etc.).

**EN ADAPTATION PERMANENTE**

Avec l'arrivée de Source Solde que la Marine a mis en œuvre avec succès, et désormais la mise en place progressive de la nouvelle politique de rémunération des militaires (NPRM), le CERH fait preuve d'agilité, adapte son organisation, conçoit de nouveaux outils de pilotage et de fiabilisation et renforce son action de conseil.
Structurellement, des métamorphoses s'opèrent également.
Par exemple, la transformation de l'organisme d'administration du centre d'administration des détachements et des congés des marins (OA CADCOM) qui devient le centre d'administration des marins en situation particulières (CAM-SP). Dès l'automne prochain, il administrera le personnel en congé longue maladie (CLM), en congé longue durée pour maladie (CLDM), en congé de reconversion (CR), en disponibilité, en détachement, ou en congé pour convenances personnelles. Près de 1 700 dossiers sont traités chaque année !
Enfin, le CERH s'investit pleinement dans la communication, en organisant des webinaires – les « CERHinaires » – au profit des « administrants », mais aussi en contribuant activement à l'enrichissement de la connaissance du récent cipal Socrate, délivrant l'information RH au profit de tous les marins !

## Témoignages

© MN

### PM Mounir, Indemnité de mobilité géographique des militaires (IMGM)

Entrée en vigueur le 1er janvier dernier, l'IMGM, première brique de la NPRM, a été l'occasion pour le CERH de se réapproprier le processus « mobilité » et d'y inclure les spécificités propres à cette nouvelle indemnité telles que la notion d'arrondissement, les personnes à charge fiscalement ou encore le compteur de mutation IMGM.
À partir de ces nouvelles dispositions techniques, notre rôle a été de programmer l'automatisation du paiement de la nouvelle prime par le calculateur Source Solde. C'est un travail de fiabilisation minutieux réalisé en coordination avec les bureaux de gestion afin de déterminer précisément le droit ouvert à l'indemnité. Un véritable défi structurel incluant la gestion manuelle des premiers dossiers et la mise en place de nouveaux outils avec, au cœur de nos préoccupations, le paiement de l'IMGM aux marins au plus près de leur date de ralliement au sein de leur nouvelle affectation.

Au final, l'IMGM nous a apporté une bonne expérience en vue de la mise en place des prochaines primes.

### SM Manon, Prime de lien au service (PLS)

© MN

Mon rôle est de connaître dans le détail les modalités d'application des nouvelles primes, d'informer et d'assister les BARH au vu des enjeux des différentes évolutions, en comparant notamment les nouvelles indemnités aux anciennes. Il s'agit d'un travail méticuleux d'analyse et de fiabilisation des dossiers des marins. Lorsque j'étudie le droit d'un marin à la nouvelle prime de lien au service (PLS), en collaboration avec son gestionnaire d'emploi et son BARH, de mon travail peut découler l'attribution d'une prime pour celui-ci.

© MN

### SACN Éric, Portail hiérarchisé de liaison entre les acteurs de la solde (PHILEAS)

Avec le passage à Source Solde, nous avons mis en œuvre des évolutions techniques importantes. L'une d'elles a été la création du portail hiérarchisé de liaison entre les acteurs (PHILEAS). Désormais, il y a un dialogue direct et en temps réel entre les organismes d'administration de proximité, le CERH Marine et l'ensemble des acteurs de la chaîne RH/SOLDE. Cela permet un traitement des demandes de nos marins dans la plus grande transparence pour une efficacité accrue.

## Réserve opérationnelle

# Sur tous les fronts pendant la période estivale !

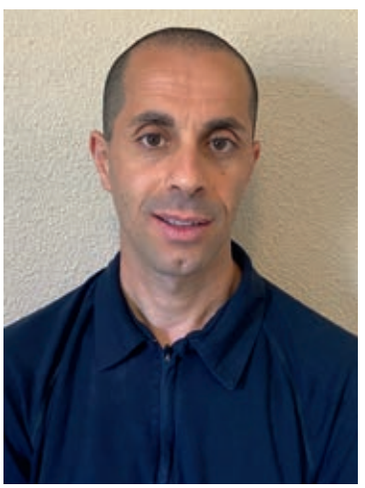
Durant la période estivale, la réserve prend le relai. Véritable soutien, les antennes pour l'emploi des réservistes (APER) offrent diverses opportunités d'emplois aux réservistes de tous horizons.

LV Élodie Maloux

Les permissions d'été sont attendues de tous. Si elles réduisent ponctuellement le volume de nos activités, elles sont nécessaires à la régénération du personnel. L'intensité de l'engagement de la Marine ne se réduit pour autant pas : une réactivité en tout temps et en tous lieux assure de mener à bien notre contrat opérationnel. La réserve opérationnelle répond présent cet été encore pour apporter son soutien. Qu'ils soient anciens marins ou *ab-initio* (sans passé militaire), les réservistes sont des marins aux compétences indispensables.

Ils remplissent des missions diversifiées : du recrutement à la formation, du rayonnement jusqu'à l'opérationnel, comme en particulier la protection et la défense du territoire, l'aide et la sauvegarde de la population, le gardiennage d'unités de combat...
Marins à temps partiel mais marins à part entière, les 5 100 réservistes opérationnels actuellement sous contrat assurent un soutien essentiel aux forces à terre et embarquées. La réserve opérationnelle est mobilisée et œuvre, même l'été, sur l'ensemble du territoire national, en métropole et outre-mer.

## 3 QUESTIONS À 4 RÉSERVISTES



© DR

### SURVEILLANT FEUX DE FORÊT

**MAÎTRE SOFIANE**
43 ans, affecté au bataillon des marins-pompiers de Marseille dans le cadre de la campagne feux de forêt.

**COLS BLEUS : Qu'est-ce qui vous a conduit à faire de la réserve opérationnelle ?**
**MT S. :** Dans la vie civile, je suis sapeur-pompier professionnel au service départemental d'incendie et de secours. Il était important pour moi de partager dans la Marine mon expérience en tant que pompier.

**C. B. : Quelles sont vos missions à bord ?**
**MT S. :** Ma mission est dans l'action : j'arme les camions-citernes feux de forêt (CCF) pour préserver les massifs forestiers de tout départ de feu de végétation.

**C. B. : Qu'est-ce que cette expérience vous apporte ?**
**MT S. :** Le BMPM est une très bonne école de vie. J'apprécie particulièrement, de revêtir l'uniforme pour rejoindre le bataillon.
Au-delà de la bonne ambiance constante qui y règne, la rigueur et la discipline dans les fonctions de pompier participent à l'attrait de ce métier que j'ai la chance d'exercer dans ma carrière civile et militaire.

© S. JULIEN / MN

© DR

© DR

## RENFORTS GARDIENNAGE

**MAJOR ALAIN**
61 ans, officier de garde à bord des bâtiments de la FAN.

**MAJOR PHILIPPE,**
59 ans, officier de permanence du service courant (OPSC).

**C. B. : Qu'est-ce qui vous a conduits à devenir réservistes opérationnels ?**
**MAJ A. :** Après 38 ans passés dans la Marine comme mécanicien et commandant adjoint navire à bord de petits bâtiments, puis 2 ans comme officier mécanicien dans la marine marchande, il était temps pour moi de me poser. La proposition de l'APER a éveillé ma curiosité et j'ai voulu tenter l'expérience. Cela fait maintenant 5 ans que je suis sous contrat et je viens juste de renouveler mon engagement une dernière fois, pour 2 ans.
**MAJ P. :** Après 40 ans passés dans la Marine, dont de nombreuses années embarqué sur divers types de bâtiments, j'ai souhaité apporter mon expérience en intégrant la réserve opérationnelle.

**C. B. : Quelles sont vos missions respectives ?**
**MAJ A. :** J'effectue des gardes à bord de différentes unités : frégate anti-aérienne, porte-hélicoptères amphibie, chasseur de mines... J'assure aussi des entraînements SECUREX et PRODEF. Cela nécessite une remise en question permanente dans des environnements changeants avec des équipes plus ou moins importantes.

**MAJ P. :** En tant que OPSC, mon rôle consiste à assister l'officier de garde dans la gestion du personnel, de la sécurité et de la sûreté du bâtiment. Car, si le bâtiment est en « sommeil », de nombreuses installations restent en service et il faut constamment les surveiller (distribution électrique, eau, air, hygiène, etc.).

**C. B. : Que représente cette expérience pour vous ?**
**MAJ A. :** J'ai le sentiment de servir encore mon pays et de transmettre un peu de mon expérience aux jeunes générations. Les actifs apprécient le renfort de la réserve, cela leur permet de souffler un peu. En tant que « vieux marin » c'est un palier de décompression après une carrière bien remplie et une arrivée au mouillage.
**MAJ P. :** Cela fait 3 ans que j'effectue des gardiennages. Je me sens utile de pouvoir soulager les équipages en période estivale, et principalement ceux qui rentrent de mission et qui méritent des permissions. Cela me permet également de garder un lien avec la Marine. Et c'est toujours agréable de revoir quelques camarades.

© DR

## OPÉRATEUR AU VACCINODROME

**MATELOT ILONA**
20 ans, réserviste au centre de vaccination Amiral Ronarc'h à Toulon.

**C. B. : Pourquoi avoir rejoint la réserve ?**
**MO I. :** Étant étudiante, j'étais à la recherche d'un travail pour financer mes études.

**C. B. : Quel est votre rôle au vaccinodrome ?**
**MO I. :** J'y travaille depuis avril. Je suis chargée de guider les personnes tout au long de leur circuit de vaccination, d'accompagner celles en mobilité réduite ou d'en aider d'autres dans leurs démarches administratives. Je suis ainsi en contact direct avec la population et, représentant la Marine dont je suis fière de porter l'uniforme, je veux être irréprochable.

**C.B. : Que retenez-vous de cette période de réserve ?**
**MO I. :** C'est d'abord une riche expérience dans le monde du travail. J'apprends la discipline, la rigueur et le sens des responsabilités. L'expérience me permet aussi de développer mes capacités d'adaptation, puisque les équipes évoluent chaque semaine, tout comme les directives sanitaires. Un véritable esprit d'équipage s'est rapidement forgé et rythme nos journées.

© DR

© J. GUÉGAN / MN

# Quartier-maître de 1ere classe Jerry

## Maître d'hôtel, porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Dixmude*

### Son parcours

**2005 :** Baccalauréat professionnel option restauration

**2012-2016 :** Volontaire au régiment du service militaire adapté (RSMA) de la Martinique en tant que cuisinier

**2017 :** Engagement au sein de la Marine, affecté au GSBdd Saint-Germain-en-Laye

**2018 :** Mise pour emploi en mission de courte durée (MCD) en Guyane ainsi que sur un patrouilleur léger guyanais (PLG) en tant que cuisinier

**2020 :** Affectation à bord du PHA *Dixmude* en tant que maître d'hôtel (motel).

### Meilleur souvenir

« Au large des côtes guyanaises, à bord du PLG, nous étions en mer lorsque nous avons appris qu'un homme était très gravement blessé à la cheville sur un cargo. Une fois l'alerte reçue, notre mission était d'aller le récupérer le plus rapidement possible. Ce qui m'a marqué, c'est l'état d'esprit de l'équipage : tout le monde était déterminé à aller secourir cet homme. Polyvalent, comme tous les cuisiniers embarqués, je me suis transformé en brancardier pour l'occasion. Je suis fier d'avoir participé à ce sauvetage. »

© J. GUÉGAN / MN

© J. GUÉGAN / MN

## Focus
# MORESTAU

Affecté à terre dans les centres de restauration collective ou embarqué à bord de bâtiments de tous types, le matelot « agent polyvalent de restauration » (MORESTAU) assure un service quotidien indispensable auprès de tout l'équipage : préparer les repas, aider à l'élaboration des menus et veiller à l'hygiène alimentaire. Il peut également assurer le service dans les carrés et centres de restauration, aider à la gestion du matériel de table et participer à l'organisation de manifestations, de représentations pour les plus hautes autorités de l'État. Pour devenir MORESTAU, il faut être âgé de 17 à 30 ans, posséder la nationalité française, avoir le brevet des collèges et savoir nager. Chaque candidat reçoit, à l'École des matelots, une formation initiale équipage (FIE) d'une durée de six semaines avec notamment un volet militaire et maritime. À l'issue de cette première période, le futur quartier-maître de la flotte part à l'École des fourriers de Cherbourg afin de recevoir sa formation élémentaire métier, centrée sur l'apprentissage des connaissances théoriques et pratiques (bonne pratique d'hygiène, service à table, stockage et réception, etc.).

Il le dit lui-même, le quartier-maître Jerry est un marin chaleureux. « *J'ai choisi le métier de maître d'hôtel pour le contact humain et pour apporter ma bonne humeur* ». Ce motel de 28 ans, originaire de la Martinique, avait pourtant commencé sa carrière en cuisine après avoir validé son baccalauréat professionnel en 2011. Dans la foulée, il intègre le RSMA de la Martinique en tant que cuisinier et c'est là qu'il entend parler de la Marine : « *Des marins étaient venus nous voir avec des prospectus. Ils nous ont parlé d'unité, de stabilité professionnelle et de voyage. C'est ce dont j'avais envie* ». Son engagement dans la Marine se fait en 2016 et, depuis, le QM a découvert cinq pays à travers des escales et une mise pour emploi de quelques semaines en Guyane. En 2020, il décide de quitter les fourneaux pour se rapprocher de ses hôtes : « *Pendant mes heures de travail, j'étais frustré de ne pas avoir de conversation avec les autres marins* ». En août dernier, après une affectation au groupement de soutien de base de Défense (GSBdD) de Saint-Germain-en-Laye, de 2017 à 2020, direction le sud de la France et Toulon. Une délivrance pour ce Martiniquais en manque de soleil. « *Ici, j'aime aller sur les plages du Mourillon et profiter de mes amis. Il y a aussi le mont Faron pour faire des randonnées au milieu de la nature.* » Grand amateur de sport, le quartier-maître conclut chacune de ses journées par une séance de fitness. À bord du PHA *Dixmude*, il est le motel du carré officiers mariniers supérieurs (OMS). Sa mission est de recevoir les OMS pour les repas et de les accueillir avec le sourire. Il les sert à la rampe et s'assure de leur bien-être : « *C'est important de communiquer de la bonne humeur après une journée difficile* », martèle-t-il. De par leur fonction, les motel doivent être polyvalents, ce qui les amène, parfois, à préparer les desserts de l'ensemble de l'équipage. Une tâche qui lui rappelle son ancien métier et qui lui plaît. Toujours dans le souci d'améliorer l'ordinaire. La recette qu'il préfère confectionner ? « *Des bananes flambées.* » Au rhum de la Martinique, évidemment !

EV1 NICOLAS CUOCO

© J. GUÉGAN / MN

## CLEMENCEAU 21

# Un déploiement opérationnel complexe et intense

Pendant près de quatre mois, du 21 février au 4 juin, le groupe aéronaval (GAN) constitué en *Task Force 473* autour du porte-avions *Charles de Gaulle* s'est déployé dans des zones d'intérêts stratégiques en mer Méditerranée, dans l'océan Indien et dans le golfe Arabo-Persique. Ce déploiement opérationnel, baptisé Clemenceau 21, aura notamment permis à la France de lutter contre le terrorisme en intégrant l'opération Chammal, ainsi qu'à renforcer les liens et l'interopérabilité avec ses partenaires.

ASP Clovis CANIVENC

**1 Autour du porte-avions *Charles de Gaulle*,** de nombreux bâtiments ont intégré le groupe aéronaval durant le déploiement. Ici, la frégate de défense aérienne (FDA) *Chevalier Paul*, la frégate multi-missions (FREMM) *Provence*, la frégate américaine *USS Donald Cook*, la frégate belge *Léopold 1er*, la frégate grecque *Kanaris* et la frégate italienne *Margottini* encadrent le porte-avions en mer Méditerranée le 28 février.

**2 Passage du canal de Suez** dans le sens aller pour le GAN. Ce transit de la mer Méditerranée vers la mer Rouge marque le début de la deuxième phase du déploiement. Après une période initiale de montée en puissance, le porte-avions et son escorte s'apprêtent à participer à l'opération Chammal, volet français de la coalition *Inherent Resolve* pour lutter contre le terrorisme islamiste au Levant.

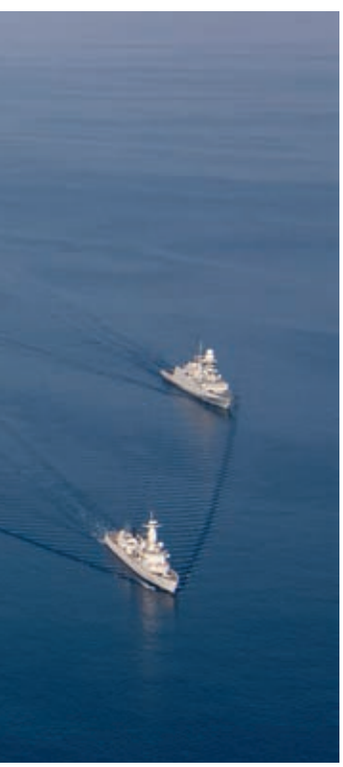
**3 Durant les 50 jours de participation à l'opération Chammal,** les aéronefs du groupe aérien embarqué (GAé) ont effectué 142 vols au-dessus du théâtre irako-syrien. Au cours de cette période, des Rafale Marine de la Flottille 11F ont réalisé un vol en formation avec des F-16 de l'armée de l'air irakienne.

**4 Au rythme de l'activité opérationnelle,** les opérateurs de manutention déplacent les Rafale Marine du pont d'envol au hangar et inversement. Pour cela, ils disposent de deux ascenseurs. Dans le hangar, le moindre mètre carré est utilisé pour optimiser le rangement des avions de chasse embarqués.

© L. BERNARDIN / MN

© L. BERNARDIN / MN

© 11F / MN



© L. BERNARDIN / MN

© J. GUIAVARCH / MN

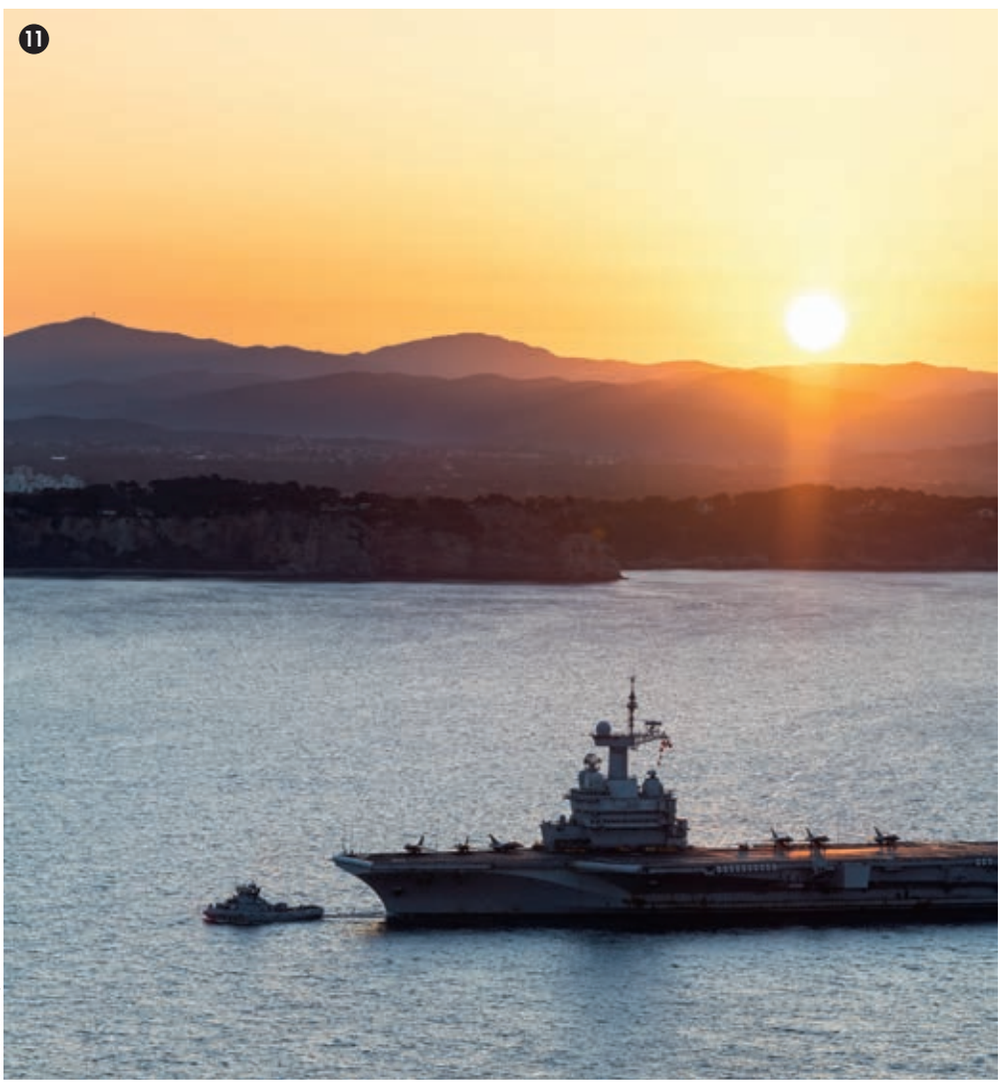
© L. BERNARDIN / MN

© L. BERNARDIN / MN

© R. LE HÉNAFF / MN

© J. GUIAVARCH / MN

© J. GUIAVARCH / MN




© A. GROYER / MN

**5 49 interactions avec 23 nations différentes.** Voilà le bilan de Clemenceau 21 en matière de coopération. Les exercices les plus marquants auront été *Varuna 21* avec l'Inde et son sous-marin d'attaque *INS Khandari, Gaswex* avec les États-Unis et le Japon, *Ramsès 21* avec l'Égypte ainsi que les deux *dual carrier operations* avec les groupes aéronavals américain puis britannique. Pour la deuxième fois de son histoire, la France a également pris le commandement de la *Task Force 50* américaine.

**6 Fédérateur et agrégateur de puissances,** le GAN aura servi de catalyseur aux échanges avec nos partenaires stratégiques. Le contre-amiral Marc Aussedat, commandant la TF 473, et le capitaine de vaisseau Guillaume Pinget, commandant du *Charles de Gaulle*, ont régulièrement accueilli à bord des autorités étrangères : chef d'état-major de l'armée chypriote, commandant du groupe aéronaval américain, commandant en chef des forces de défense d'Israël, etc.

**7 Des escales en bulle sanitaire.** Les 1 750 marins du porte-avions *Charles de Gaulle* ont dû composer avec la pandémie lors des trois relâches opérationnelles de quelques jours à Abou Dabi (Émirats Arabes Unis), Manama (Bahreïn) et Limassol (Chypre). Au programme, des activités sportives et de loisirs sur les quais d'accostage : football, billard, pétanque, etc.

**8 L'équivalent de 2,4 tonnes de courrier.** C'est ce qu'ont reçu les marins du *Charles de Gaulle* le 3 mai, soit 159 sacs. Avec le concours du bâtiment de commandement et de ravitaillement (BCR) *Var* et du service administration du porte-avions, c'est environ un millier de lettres et colis, envoyés par les familles, qui ont pu être distribués dans tout le bord.

**9 Appontage après appontage,** le matériel s'use. Pour réparer les pièces qui peuvent l'être à bord, les mécaniciens du porte-avions disposent d'ateliers. Ici, un mécanicien répare une cosse de brin d'arrêt.

**10 L'exercice *Gallic Strike*** a été le témoin d'un duel de géants en mer Méditerranée début juin. Quelques jours avant la fin de sa mission, le *Charles de Gaulle* a croisé le *Queen Elizabeth* qui entamait, de son côté, son premier déploiement opérationnel. Cet exercice conjoint, baptisé *Gallic Strike*, restera comme la première rencontre des groupes aéronavals français et britannique.

**11 Après avoir parcouru près de 27 000 nautiques et passé 101 jours en mer,** le porte-avions *Charles de Gaulle* est de retour à son port base de Toulon. « *Je suis fier du bilan opérationnel de cette mission*, a déclaré le contre-amiral Marc Aussedat. *Bien différente des précédentes par la complexité sanitaire dans laquelle nous avons évolué, elle n'aurait pu être menée avec succès sans l'énergie, la détermination, la résilience et l'endurance de chacun des équipages qui composent le GAN.* »

*1781*

# La bataille de la Chesapeake

En 1781, les armées britannique et américaine se concentrent en Virginie, théâtre jusque-là secondaire de la lutte d'escarmouches qui oppose, depuis 1775, les Insurgents aux forces dépêchées par l'Angleterre pour soumettre les treize colonies révoltées d'Amérique du Nord. Élément français précurseur, officiellement désobéissant, le marquis de La Fayette rallie les Insurgents en 1777. Impressionnée par la victoire américaine de Saratoga en 1778, la France s'allie formellement aux États-Unis et y envoie en 1780 « l'expédition particulière » du comte de Rochambeau (6 000 hommes).

© DR

Peinture de la bataille de la Chesapeake par Jean Antoine Théodore Gudin, Château de Versailles.

Le front terrestre en 1781 : les troupes anglaises déployées en Virginie sont d'abord commandées par Benedict Arnold, héros de Saratoga*, qui a trahi l'Indépendance, puis par Lord Charles Cornwallis, un brillant tacticien. En juin, le général Clinton, qui dirige l'effort anglais depuis la base principale de New York, ordonne à Cornwallis d'établir à Yorktown un port fortifié qui soutiendra un assaut contre Philadelphie. Côté insurgés, le général Washington, à la tête de « l'armée continentale », et son allié Rochambeau disposent leurs forces à White Plains pour attaquer New York ou marcher sur la Virginie. Dans les deux cas, ils auront besoin de l'escadre antillaise du comte François de Grasse à qui ils laissent le choix du point de son intervention. Rochambeau lui écrit secrètement sa préférence pour Yorktown, contre l'avis de Washington qui veut prendre New York. En Virginie, Cornwallis jure « d'attraper le galopin » La Fayette qui mène des coups de main.

## STRATÉGIE NAVALE

La flotte de l'amiral de Grasse comprend 28 navires de ligne et 3 200 hommes. Le comte appareille le 15 août du Cap Français, décidé à suivre Rochambeau. Il est poursuivi par l'amiral anglais Georges Rodney qui ignore si de Grasse rentre en Europe ou gagne l'Amérique du Nord. Dans cette seconde hypothèse, Rodney détache 14 vaisseaux sous les ordres de Samuel Hood qui doit trouver de Grasse sur les côtes américaines. Pressentant les intentions de son adversaire, Hood gagne trop vite l'embouchure de la Chesapeake, dès le 25 août, où, ne trouvant pas de Grasse, il va rallier l'amiral Thomas Graves à New York.
Également sollicité pour son renfort, le commandant de l'escadre française à Newport, le comte de Barras de Saint-Laurent, appareille le 27 août avec 8 navires de ligne, 4 frégates et 18 transports chargés de pièces d'artillerie destinées au siège de Yorktown. Contournant New York très au large, de Barras évite la *Royal Navy*, mais perd du temps. Naviguant aussi à l'extérieur des routes maritimes

pour éviter d'être repéré, de Grasse parvient à l'embouchure de la baie de la Chesapeake le 30 août, 4 jours après Rodney, son malchanceux poursuivant. Il piège les deux frégates britanniques chargées de prévenir New York de son arrivée. Sur le front terrestre, Washington – rallié malgré lui au plan contre Yorktown – et Rochambeau, franchissent l'Hudson le 24 août, laissant derrière eux des troupes pour masquer leur mouvement vers la Virginie et laisser croire que leur objectif demeure New York.

**ÉTAT DES PERTES**

| | Royaume de France | Royaume de Grande-Bretagne |
|---|---|---|
| **Protagonistes** | Comte de Grasse<br>24 navires de ligne<br>(1 542 canons) | Thomas Graves<br>19 navires de ligne<br>(1 410 canons) |
| **Pertes** | 220 tués ou blessés<br>2 navires endommagés | 90 morts, 246 blessés<br>5 navires endommagés<br>1 navire sabordé |

### JOURNÉE DU 5 SEPTEMBRE 1781

Avec la nouvelle du départ de de Barras de Newport le 27 août, les Anglais n'ont plus de doute. L'objectif franco-américain est bien Yorktown et pas New York. Avec 19 bâtiments de ligne, dont certains, usés, manœuvrent mal, Graves appareille le 31 et vient mouiller le 5 septembre à 9 h 30 sur l'embouchure de la Chesapeake. Il y surprend l'amiral de Grasse, dans la baie où celui-ci vient de débarquer des renforts pour le siège de Yorktown.
Au départ, chacun croit apercevoir la flottille de Barras avant de prendre la mesure de l'adversaire. De Grasse assemble à la hâte 24 vaisseaux de ligne contre la marée montante. Dispersés à terre, ses équipages sont incomplets. À 11 h 30, la flotte française largue ses ancres et, par ordre de vitesse, forme une ligne qui se distend tellement que la flotte anglaise aurait pu la couper.
À bord de l'*Auguste* et avec trois autres bâtiments, le fameux Louis de Bougainville se retrouve ainsi exposé très loin devant. Graves et de Grasse manœuvrent longuement. Les deux flottes parviennent à engager un duel d'artillerie sur l'avant et le centre de leurs lignes. L'avantage numérique français joue peu, mais la flotte anglaise essuie un tir plus précis. Au coucher du soleil, Graves cesse le combat, entraîné ensuite très au large et pendant plusieurs jours par de Grasse. Le comte veut absolument protéger l'arrivée de de Barras et de son matériel de siège, déterminant pour la prise de Yorktown. Le 13 septembre, les deux flottes se séparent, regagnant respectivement la Chesapeake et New York. Graves est critiqué pour ne pas avoir concentré ses navires et obtenu un succès décisif.
Le 17, Cornwallis écrit que, si on ne lui porte pas secours au plus vite, « *il faudra s'attendre à apprendre le pire* ». Graves, qui n'a perdu qu'un seul navire, répare et prépare une seconde tentative. Lorsqu'il appareille le 19 octobre, il est trop tard : Yorktown est tombée deux jours plus tôt.
Frustré de son plan d'attaquer New York, George Washington concède à de Grasse le rôle décisif : « *Vous aurez remarqué que quels que soient les efforts accomplis par les armées terrestres, c'est la marine qui a tranché dans la présente lutte* ».
Un historien conclut : « *Tactiquement, [la] bataille de Chesapeake est une victoire à l'arraché pour les Français, mais stratégiquement, c'est la victoire des Franco-Américains qui scelle le sort de la guerre* ». La *Royal Navy* prend sa revanche l'année suivante aux Saintes. Rodney y défait l'amiral de Grasse, le fait prisonnier et le présente au roi d'Angleterre, qui lui rend son épée. Mais le succès naval de la Chesapeake permet celui, terrestre, de Yorktown qui sonne la fin de la résistance anglaise et donne l'indépendance aux États-Unis.

© DR

Le succès naval de la Chesapeake permet celui de Yorktown. Le 19 octobre 1781, les troupes anglaises se rendent aux généraux George Washington et Jean-Baptiste Rochambeau.

ALEXANDRE SHELDON-DUPLAIX

* Victoire décisive des Américains sur les Britanniques durant la guerre d'indépendance.

# loisirs

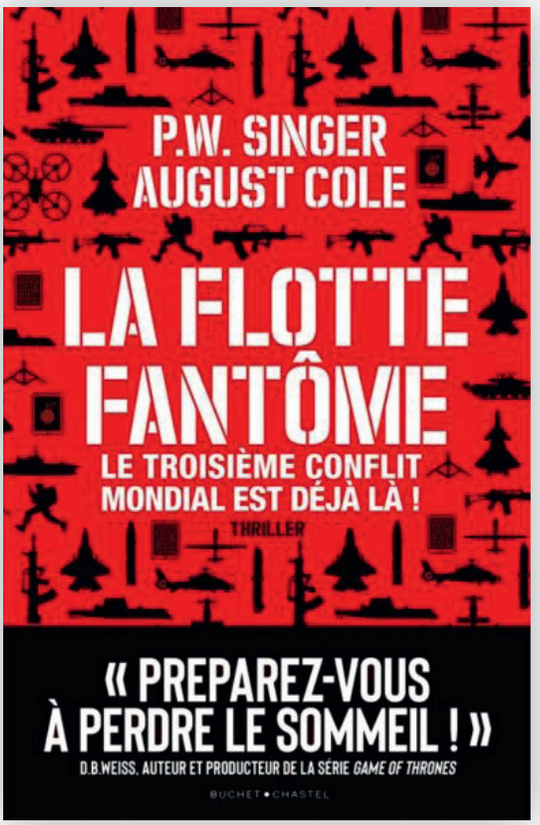
Musique | Livres | Cinéma | Expos | Spectacle

HÉLÈNE PERRIN, PHILIPPE BRICHAUT, CLOVIS CANIVENC, ARTHUR DE DIEULEVEULT

## Thriller
## La Flotte fantôme

Un peu à la manière de Tom Clancy décrivant une guerre entre l'URSS et l'Otan dans son roman *Tempête rouge* en 1986, P.W. Singer et August Cole nous soumettent ici le scénario d'un conflit entre la Chine et les USA. Alors que ses approvisionnements en hydrocarbures se tarissent, la Chine découvre un immense gisement situé dans une fosse abyssale au large de Hawaï, au cœur de la zone économique exclusive des États-Unis d'Amérique. Elle décide, avec l'accord tacite et l'appui de la Russie, de lancer l'assaut sur Pearl Harbor afin de neutraliser la flotte du Pacifique et de débarquer ses troupes d'assaut sur l'archipel hawaïen. L'intrigue, qui prend place en plein XXIe siècle, nous fait vivre ce conflit sur tous les futurs théâtres d'opérations envisagés par les stratèges actuels : des grands fonds (le *Seabed Warfare*), aux orbites spatiales basses en passant par les combats de haute intensité en haute mer et dans le cyber espace. Ajoutez à cela une intrigue bien réglée, et tous les ingrédients sont là pour un bon thriller technologique à lire cet été. (Ph. B.)

**La Flotte fantôme, P.W. Singer et August Cole,**
Éditions Buchet/Chastel, 2021, 540 pages, 22,90 €.



## Australie
## L'essor d'un continent

Quelle place pour l'Australie en Asie-Pacifique et sur l'échiquier mondial ? C'est la question à laquelle Fabien Jacquet, officier de Marine depuis 2012 et diplômé en 2020 de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), s'attache à répondre dans cet ouvrage alerte et très documenté. Son approche mêlant histoire, géographie, économie et géopolitique, éclaire la position singulière de cet état-continent. Puissance moyenne membre du G20, à la fois occidentale et asiatique, l'Australie demeure proche des États-Unis et du Royaume-Uni mais de plus en plus dépendante de la Chine. Elle entretient également une relation privilégiée avec la France au sein de l'ère indopacifique. En témoigne la coopération sans faille entre les marines des deux États lors de la mission Marianne en 2021. C'est d'ailleurs sur cette relation bilatérale singulière que s'achève cet essai. (H. P.)

**L'essor d'un continent, géopolitique de l'Australie, Fabien Jacquet,**
Éditions La Route de la Soie, 2021, 176 pages, 16 €.

## Trafalgar la sanglante
## Les aventures de Gilles Belmonte

Gilles Belmonte repart à l'aventure. Pour ce cinquième tome, Fabien Clauw envoie, cette fois-ci, son personnage au cœur de la bataille de Trafalgar. Le récit débute près de deux ans avant le fameux 21 octobre 1805. La paix d'Amiens semble déjà lointaine et la *Royal Navy* déclare régner sur les mers et bloque les principaux ports français. Pour mettre fin à cette suprématie et battre son meilleur ennemi, Napoléon fomente un plan : attirer les Anglais de l'autre côté de l'Atlantique pour ensuite envahir la Grande-Bretagne. Pour mener cette offensive, il rassemble une flotte franco-espagnole, dont *L'Égalité*, et ses 336 hommes commandés par le capitaine Belmonte, fait partie. À travers le périple de ce personnage fictif, c'est une des plus célèbres batailles navales de l'Histoire de France que Fabien Clauw, ancien coureur au large ayant participé trois fois à la Solitaire du Figaro, fait revivre avec précision et justesse. Ce roman historique revient particulièrement sur les étapes ayant mené à cet affrontement sanglant au cap de Trafalgar, qui coûtera la vie à plus de 4 000 marins. Cette défaite ne sonne pas pour autant la fin des aventures du capitaine Gilles Belmonte, puisqu'un tome 6 est déjà en route ! (C. C.)

**Trafalgar la sanglante, les aventures de Gilles Belmonte, Fabien Clauw,**
Éditions Paulsen, 2021, 424 pages, 22 €.

La check-list des marins
## Votre guide sécurité

Cette *check-list* est un guide de sécurité de poche. Présentée sous la forme d'un répertoire, elle est découpée en six rubriques. Les illustrations permettent de rapidement s'approprier ce guide. Le livret vous aide à préparer votre sortie en mer et vous rappelle les consignes de sécurité en cas d'incident. Petit, simple, pratique et étanche, c'est le parfait guide à emporter avec vous en mer. (A. D.)

**La check-list des marins, Guillaume de Corbiac,**
Éditions Safetics, 2013, 59 pages, 19,90 €.

Roman
## Opération « Cobb »

Durant une opération au large d'une île caribéenne, l'équipage du sous-marin nucléaire d'attaque *La Perle* est témoin de l'exécution d'un chef d'un groupe de narcotrafiquants par des commandos ukrainiens. Les marins de *La Perle* n'ont pas conscience de la gravité de ce à quoi ils viennent d'assister. Ces événements conduiront à la collaboration entre les services de renseignements, les forces spéciales et les marines française et anglaise. (A. D.)

**Opération « Cobb », Philippe T. Steiner,**
Éditions Sydney Laurent, 2021, 324 pages, 19,90 €.

Sous-marins
## Plongée, contre-plongée

Après le livre (voir *Cols bleus* n° 3097, juin 2021), l'exposition ! Jusqu'à la fin de l'année, l'ECPAD propose une immersion à bord des sous-marins, grâce à des photographies d'archives. Sur la cinquantaine de clichés, huit proposent un contenu en réalité augmentée. Trois programmes audiovisuels et un témoignage sur les coulisses du film *Le chant du loup* sont également à découvrir. (C. C.)

**Plongée, contre-plongée : les sous-marins dans l'objectif,**
Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), au musée national de la Marine à Toulon, jusqu'au 31 décembre.

# Le saviez-vous ?

**NŒUD**

Dans la Marine, savoir faire des nœuds est incontournable. Il en existe de tous types : nœuds d'arrêt, d'ajut ou encore d'amarrage. Toutefois, il n'est pas question ici d'aborder la science du matelotage (art de la confection des nœuds et ligatures), mais plutôt d'évoquer l'autre signification de ce mot pour les marins. Le nœud est une unité de vitesse qui vaut un mille nautique (1 852 m) par heure. Une vitesse de 10 nœuds correspond, par exemple, à 18,52 km/h. Lorsque les premiers Européens ont commencé à naviguer hors de la vue des côtes, il leur a fallu connaître leur vitesse pour pouvoir naviguer à l'estime afin d'atteindre leur destination. Au début, ils jetaient une bûche (*Log* en néerlandais) à l'avant du bateau et calculaient le temps qu'elle mettait pour arriver jusqu'à la poupe. Plus tard fut inventé le loch à bateau (« loch » venant d'une déformation du mot *Log*), constitué d'un flotteur en forme de triangle lesté pour s'enfoncer perpendiculairement au cap du navire, relié à un filin gradué par des nœuds espacés de 47 pieds et demi, soit 15,43 mètres (chez les Anglais, c'était 47 pieds et 3 pouces soit 14,40 mètres). Le flotteur était largué à la mer depuis la poupe et on laissait filer une première longueur équivalente à celle du navire, cette dernière étant marquée par un morceau de tissu. Lorsque la marque passait par-dessus bord, on déclenchait un sablier et l'on comptait le nombre de nœuds qui défilaient pendant 30 secondes. L'opérateur annonçait alors au chef du quart le nombre de nœuds qui avaient filé, la vitesse était donc exprimée en nœuds. Aujourd'hui, les lochs mesurent toujours la vitesse en nœuds mais leur mode de fonctionnement a bien changé puisqu'ils exploitent l'effet Doppler. (Ph. B)


# ABONNEZ•VOUS !

Envoyez ce bon de commande complété et accompagné de votre règlement à :
**ECPAD - SERVICE ABONNEMENT 2 À 8 ROUTE DU FORT - 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX**
**ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE : AGENT COMPTABLE DE L'ECPAD**
**TÉL. : 01 49 60 52 44**

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Localité : .....
Code postal : .....
Pays : .....
Téléphone : .....
Email : .....

Je désire m'abonner à Cols bleus
Prix TTC, sauf étranger (HT)
Je règle par chèque bancaire ou postal, établi à l'ordre de :
**Agent comptable de l'ECPAD**

☐ Je souhaite recevoir une facture

| | | 6 mois (5 n° + HS) | 1 an (10 n° + HS) | 2 ans (20 n° + HS) |
|---|---|---|---|---|
| **Tarif normal** | France métropolitaine | ○ 14,00 € | ○ 27,00 € | ○ 53,00 € |
| | Dom-Com | ○ 23,00 € | ○ 46,00 € | ○ 88,00 € |
| | Étranger | ○ 28,00 € | ○ 55,00 € | ○ 106,00 € |
| **Tarif spécial*** | France métropolitaine | ○ 11,00 € | ○ 24,00 € | ○ 46,00 € |
| | Dom-Com | ○ 20,00 € | ○ 41,00 € | ○ 81,00 € |

**(*) Le tarif spécial** est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. Il est réservé aux amicalistes, réservistes, jeunes de moins de 25 ans ainsi qu'aux personnels civils et militaires de la défense, aux mairies et correspondants défense.

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT

MARINE NATIONALE
DEPUIS 1626

# Les Carrés de Soie

https://boutique.marinenationale.gouv.fr/